Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE !

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada $2.00

" " Etats-Unis $2.50

" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année — 2-703 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 15 septembre 1926 — No. 27

LEÇONS D'HISTOIRE DU CANADA

Elle est si belle, notre histoire, que les étrangers à notre race ont raison d'être jaloux de nos origines. Au commencement de l'année scolaire, nous nous reprocherions de ne pas insister sur l'obligation qui incombe aux instituteurs d'en inculquer les leçons dans l'âme de nos enfants. Quel meilleur moyen d'allumer chez eux la flamme du patriotisme que de leur remettre devant les yeux les scènes sublimes de la vie de nos ancêtres ?

Il fut un temps où les professeurs étaient mal outillés pour s'acquitter de cette tâche patriotique. La plupart des manuels à leur disposition consistaient en une froide et abstraite compilation de faits, bien propre à rebuter le courage des jeunes. Mais depuis quelques années, une élite de nos meilleurs écrivains a travaillé avec succès à exploiter cette mine et en a présenté les richesses sous une forme alléchante pour toutes les intelligences. Nous n'avons donc plus d'excuse d'ignorer notre histoire nationale et nous serions coupables de ne pas en faire la base patriotique de notre enseignement scolaire. Rien ne parle si bien au coeur qu'une belle page d'histoire vécue, a dit quelqu'un.

Aujourd'hui, nous n'avons que l'embarras du choix. Il fait bon de constater l'éveil patriotique qui a suscité dans les rangs de notre peuple ces évocateurs du passé dont la voix éloquente trouve des accents si sincères pour célébrer les exploits et la vie de nos vaillants ancêtres.

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa vient de publier sous le titre: "Qu'est-ce que l'Histoire de l'Eglise du Canada ?" une magnifique leçon donnée à la Semaine d'histoire du Canada. Nous ne saurions mieux faire que de rapporter ici la conclusion que M. Donatien Frémont de la Liberté donne de cette magistrale étude écrite dans un style d'une haute tenue littéraire:

Si de Maistre a pu écrire que *"les évêques ont fait la France comme les abeilles font leur ruche"*, serait-il exagéré de soutenir que l'Eglise pour une bonne part, sinon pour la plus grande part, a contribué à l'édification de notre pays ? Comment dès lors connaîtrions-nous notre histoire générale si nous ne pénétrions à fond notre histoire religieuse ?

Et puis, en un siècle où, phénomène étrange ! le nationalisme déterre les morts pour raviver chez les vivants les sentiments de race et de patriotisme, serait-il assez déplorable que les catholiques ne cherchassent pas dans leurs annales un tonique qui stimulât leur religion ? Pour affermir dans la fidélité et la patience les juifs chrétiens que la persécution achève de déraciner de Jérusalem, saint Paul évoque, dans une page des plus émouvantes de l'épître aux Hébreux, la longue lignée des croyants, ses ancêtres qui, depuis Abel jusqu'aux prophètes, ont livré vaillamment les combats de la foi. N'avons-nous pas nous aussi une ascendance valeureuse où nous trouverions de quoi éclairer et remuer nos espérances et notre destinée ?

Nos espérances et notre destinée ! Issu de la France comme une récompense divine donnée aux descendants de Clovis pour les luttes qu'ils viennent de soutenir contre la réforme protestante, le rejeton canadien, après avoir été béni par les plus saints personnages du dix-septième siècle, par S. Vincent de Paul, par le vénérable Olier, traverse l'océan, porté par les mains pieuses de Champlain et de Maisonneuve, ces héros glorieux d'une épopée mystique sans pareille dans les fastes de la colonisation. Sur les rives du Saint-Laurent, des femmes admirables, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et nos aïeules intrépides, bercent et forment le nouveau-né. Malgré l'inclémence de notre ciel, margré les cruautés des Iroquois, malgré les attaques réitérées d'un voisin dont l'appétit ne convoite rien de moins que le nord américain, nos pères eurent la force de vivre et de savoir grandir.

Un instant l'antique ennemi de leur mère, en les enveloppant dans des institutions rigides et trop étroites, espéra les étouffer. Mais leur vitalité triomphant du mauvais vouloir de la marâtre, ils continuèrent leur croissance, gardant leur foi et leur langue, tenant allumé, parmi cent millions d'Américains hérétiques ou infidèles, le flambeau du plus pur catholicisme. Si ce n'est là du surnaturel, qu'est-ce donc que le surnaturel ? La sainteté de nos origines, notre accroissement prodigieux ne témoignent-ils pas assez que la Providence, qui suscite les races pour les besoins de sa cause, nous a assigné la mission d'implanter, de maintenir et de propager en terre d'Amérique la foi catholique, apostolique et romaine ? Accomplir cette mission, voilà pour nous la vraie manière de travailler à la gloire de Dieu. Pour de nobles coeurs et des âmes d'apôtres, la tâche est réalisable et nous la réaliserons si nous ne doutons jamais de notre vocation, si nous étudions constamment les événements et le sens de notre histoire. Car l'histoire, mémoire et conscience qui manifestent aux peuples leurs actes et leurs forces, saura mettre en notre propre vie nationale l'unité, la suite et l'élan par quoi nous parviendrons à notre sublime destin. Qu'il luise donc le jour où nos élèves, les maîtres, nos classes instruites, notre peuple tout entier apprendront dans des livres remplis de l'héroïsme des ancêtres l'art et les secrets merveilleux qui ont fait grands, nobles, incomparables les trois siècles de notre existence nationale. Ce jour-là, une ère nouvelle s'ouvrira pour l'Eglise et la patrie canadiennes.

Le T. R. P. Severin Gertken élu abbé de Muenster

Le huit septembre courant les Pères Bénédictins de l'abbaye de St-Pierre de Muenster s'élisaient un nouvel abbé en la personne du T. R. P. Severin Gertken, du monastère de St-Jean, Collegeville, Minn.

Le nouvel élu est né à Richmond, Minn., le 26 juillet 1881. Il prononça ses voeux dans l'Ordre de St-Benoit, le 11 juillet et fut ordonné prêtre le 7 juin 1907. Il fut depuis professeur de chimie et remplit différentes charges importantes dans son Ordre.

Daigne le nouvel élu accepter nos hommages respectueux.

Le deuxième voyage de la "Survivance franco-canadienne"

Grâce à l'accueil sympathique qu'il reçoit des autorités civiles et religieuses, M. Lacerte arrête les grandes lignes des réceptions

Montréal. — La proverbiale hospitalité de la province de Québec sera offerte aux Canadiens-français de l'Ouest qui feront, en décembre prochain, l'excursion de la "Survivance". Bien que trois mois encore nous séparent de la seconde visite en groupe de l'Ouest français à l'Est français, toutes les villes qui figurent à l'itinéraire de la "Survivance" ont commencé à organiser la réception qui sera faite à nos frères de l'Ouest et tout annonce qu'elle sera encore plus imposante, si possible, que celle de l'an dernier.

Au cours de l'entrevue qu'il a accordée à M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba et organisateur du second voyage de la "Survivance", l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province a déclaré: "Je suis heureux d'apprendre que les Canadiens-français de l'Ouest viennent nous visiter. La délégation de l'an dernier, si digne, si représentative, a laissé ici la meilleure impression. Vous êtes les bienvenus et", a ajouté en souriant le premier ministre, "s'il y en a parmi vous qui désirent rester dans notre province à demeure, ils seront les très bienvenus". Ce à quoi M. Henri Lacerte a répondu sur le même ton: "Vous êtes fort aimable, M. le premier ministre et je sais que vous avez une belle province, mais en autant que je suis concerné, je vous prie de faire cette dernière invitation à d'autres." "En tout cas", continua M. Taschereau, "venez nous voir en nombre et souvent, car vous êtes ici chez vous."

En exprimant le plaisir qu'il aurait à recevoir les excursionnistes de l'ouest le premier ministre s'est fait l'écho de la Province de Québec toute entière. Partout où M. Henri Lacerte a passé depuis son arrivée dans l'Est les autorités religieuses et civiles qu'il a rencontrées lui ont fait le même accueil et ont manifesté le même empressement. Grâce à cette sympathie générale il a été posisble en moins de quatre jours de jeter les bases de l'organisation du voyage de la "Survivance" dans Québec et d'arrêter les grandes lignes de la réception.

L'itinéraire de la "Survivance" est un peu différent cette année de celui de l'an dernier. En 1925 le train spécial du Canadien National qui conduisait les excursionnistes s'est arrêté à Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Ste-Anne de Beaupré et Joliette. Cete année des arrêts ont été ménagés à Sudbury, Ottawa, Montréal, St-Jean, Nicolet, Québec, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières et Montréal.

A Ottawa, M. Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association d'éducation d'Ontario a bien voulu se charger de l'organisation. Il y aura réception officielle, visite au parlement, à l'Université, etc., comme l'an dernier. M. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean Baptiste qui organisa en 1925, avec tant de succès, la réception de la "Survivance" s'est mis encore une fois à la tête de l'organisation et promet des surprises. Il y aura à Montréal visite à l'archevêché, à l'hôtel de ville et à l'Université, diner officiel offert par la ville, soirée au Monument National; et au retour de la tournée dans la province, avant le dispersement des excursionnistes, une surprise qui ne manquera pas de plaire aux visiteurs.

Les autorités de Saint-Jean, Nicolet, Québec et Trois-Rivières sont à s'entendre sur le programme de la réception qui comprendra dans chaque ville une réception officielle par les autorités conjointes, un repas et une séance récréative.

Le pèlerinage, les excursionnistes le feront cette année au Cap de la Madeleine. Son succès est assuré d'avance, puisque le R. P. Joyal O.M.I., un ancien manitobain, s'est chargé lui-même de l'organiser sur place. Le Cap de la Madeleine est fameux comme endroit de pèlerinage national et se prête admirablement à la réception des pèlerins.

Les excursionnistes y passeront un avant-midi, les hôtes des RR. PP. Oblats et du conseil de ville du Cap de la Madeleine.

Ayant complété le travail préliminaire d'organisation M. Henri Lacerte va maintenant visiter un à un les endroits sur le parcours de l'excursion et apprendre le programme définitif arrêté par chaque ville. Au cours des semaines qui vont suivre nous le ferons connaître à nos lecteurs, mais déjà l'on peut compter que la Province de Québec ne négligera rien pour faire de ce second voyage de la Survivance un succès au moins aussi grand que celui du premier et marquer ainsi ses sentiments de farternité à l'égard de la population française de l'Ouest.

Feu Mme E. Langlois

Nos lecteurs apprendront avec peine la mort de la mère du révérend Père Ubald Langlois, rédacteur du *Patriote*. Madame Edmond Langlois, née Eugénie Ménard, est décédée à Ottawa mercredi matin, le 8 courant, à l'âge de 64 ans, après une très courte maladie.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, deux filles, Mme Arthur Lalonde, de Bourget, et Mlle Cyprienne Langlois, du département des Travaux Publics, un fils, le R. P. P. Ubald Langlois, O.M.I., deux frères M. Alphonse Ménard, de Clarence Creek et M. A. Ménard d'Ottawa; deux soeurs, Mme Télesphore Perrin, Tilbury, Ont., et Mme Alexandre Châtelain, L'Orignal, Ont.

Les funérailles eurent lieu samedi matin à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

—A la famille en deuil, et en particulier à son dévoué rédacteur, le *Patriote* offre ses plus vives sympathies.

Une campagne pratique et nécessaire

L'administration du PATRIOTE entreprend aujourd'hui même une grande campagne de recrutement de nouveaux abonnés, et compte sur le dévouement de tous les comités paroissiaux de l'A.C.F.C. pour seconder ses efforts. Un petit nombre de comités paroissiaux ont déjà fait quelque chose dans ce sens, mais il reste encore énormément à faire. Serait-ce que nos gens ne reconnaissent pas la valeur et la puissance du journal pour le développement de toutes nos oeuvres? Ce n'est pas concevable, mais il n'en reste pas moins vrai que les apathiques et les indifférents sont de beaucoup trop nombreux dans notre province. Si nous voulons sincèrement assurer la survivance de notre groupe ethnique en Saskatchewan, il faut de toute nécessité augmenter la circulation de notre unique journal de langue francaise. Que notre sympathie soit AGISSANTE et PRATIQUE.

C'est regrettable, mais nous ne gagnons rien à le cacher, nous comptons à peine la moitié du minimum possible d'abonnés que nous devrions avoir sur nos listes provinciales. Dans ces conditions, vous comprenez, chers amis, qu'il est impossible d'améliorer notre journal et de lui donner le cachet de perfection qui lui convient. Si chacun de nous le VOULAIT, nous pourrions doubler la circulation du "Patriote" dans l'espace d'un mois. Il suffirait que chacun se charge de trouver UN SEUL ABONNE NOUVEAU. Vous tous qui lirez ces lignes, je vous demande de réfléchir quelques minutes et je suis persuadé que vous nous refuserez pas ce minimum d'effort : UN SEUL ABONNE.

Les Activités de l'A. C. F. C.

UNE BELLE SOIREE

Hoey a fait salle bien remplie dimanche, à la soirée récréative donnée par le cercle dramatique de Prince-Albert, sous la présidence de M. J.-A. Motut, le dévoué chef de région de l'A.C.F.C. de Hoey.

Parmi l'assistance, l'on remarquait M. l'abbé Gaston Carpentier, curé de St-Louis, J.-A. Lavergne, maire de la municipalité. W.-A. Boucher, l'ex-maire. MM. Denis Bergot, Roland Bergot, M. et Mme A. LeGars de St-Brieux, Mlle Granger de St-Boniface, venus de loin pour applaudir les artistes dont le talent a été mis en relief par la bonne interprétation de leur rôle respectif.

Dans "L'été de la St-Martin", Mmes Brodeur et Godin et MM. Legault et Brodeur se sont partagés les honneurs bien mérités, et dans "Chut, voici la bonne", les fréquentes interruptions par l'auditoire ont prouvé à Mmes St-Arnaud et Godin aussi bien qu'à Mme et M. Laporte, combien leur succès était grand.

A l'intermède, Les soirées de Québec et les Chants Canadiens, rendus par tous les membres du cercle furent très goûtés. Mlle S. Legault au piano, T. Legault au violon et M. Brown au violoncelle, jouèrent, à ravir, la sérénade tant aimée de Braga. Mme Laporte chanta avec brio l'"Eté", de Chaminade, dont les difficultés techniques parfaitement rendues, lui valurent un rappel. "La Plage" du même auteur avec accompagnement de violon par M. Laporte fit apprécier l'étendue de sa belle voix. Monsieur W. Brodeur, tenor diplômé du récent festival de musique rendit l'"Hosanna" de Granier d'une voix chaude et sympathique, et en rappel, "Si vous l'aviez compris" de Denza. En somme, tous, très satisfaits de ce régal artistique dû au dévouement inlassable de Mme Commandeur J.-E. Morrier, n'eurent qu'à se féliciter d'être venus se récréer avec le cercle dramatique de l'A.C.F.C.

ENCOURAGEMENTS

Un nombre très considérable de lettres, venues des quatres coins de la Province, nous redisent l'émulation patriotique produite chez nos dévoués instituteurs et institutrices et chez leurs élèves par notre premier concours de français, et la jubilation de nos chers enfants en recevant les prix que nous avons été heureux de leur faire parvenir.

Nous croyons devoir publier aujourd'hui une de ces lettres qui est une copie assez exacte de toutes les autres. Les remerciement qu'on nous adresse, nous voulons les transmettre à tous ceux qui se sont dévoués à ce concours, sans oublier nos généreux donateurs.

Vawn, Sask.
2 septembre 1926

Monsieur J.-E. Morrier,
Secrétaire de l'A.C.F.C.

Monsieur,

Avec quelle joie je viens accuser réception des trois volumes adressés à l'école de Vawn D.S. 3092. Veuillez agréer mes plus sincères remerciements tout comme ceux de mes petits élèves qui vous en sont fort reconnaissants.

La distribution des récompenses diplômes et promotions a été faite solennellement par M. le curé en présence des parents qui ont pu y assister. Votre présence, si elle eut été possible, aurait pour ainsi dire couronné cette petite fête scolaire qui restera mémorable et aurait aussi comblé notre bonheur.

J'aurais voulu que vous puissiez admirer le sourire épanoui de nos petits élèves au cours de la distribution! Oui, c'était bien l'amour de la langue et de la foi qui rayonnait sur leurs figures candides d'enfants. Vous ne sauriez croire comme ces récompenses ont stimulé leur ardeur et leur ambition! Ce fut l'étincelle ardente lancée dans la paille, la flamme s'élève et je m'efforcerai, croyez-le, de nourrir et de fortifier cette flamme au courant de l'année. Oui, je veux que mes petits élèves soient de véritables petits patriotes, fiers de leur langue, de leur foi, je veux qu'ils deviennent eux aussi apôtres! Je leur parle souvent de vous, de votre grand dévouement pour notre belle langue, ils vous aiment et ensemble nous prions le bon Maître de bénir et de récompenser le héros obscur d'une si noble tâche.

Si j'avais été dans vos parages, je me serais offerte bien volontiers pour aider à la correction de ces nombreuses copies, au cours de la vacance; il m'eut fait plaisir de partager cette tâche qui vous imposait une si lourde somme de travail. Une consolation toutefois, cette somme de labeurs rapportera des fruits d'or. Notre belle et noble race s'affermira davantage, nous vivrons, nous demeurerons ce que Dieu nous a faits: Canadiens-francais! Encore et au nom de tous, Merci! Merci!

Bien respectueusement,
Mlle Eugénie Massé, Inst.,
Vawn, Sask.

Distribution des prix à Montmartre

La distribution des prix et diplomes de français a eu lieu le 5 sept. sous les auspices du Comité local de l'A.C.F.C. dans le soubassement de l'église où tous les sièges ne furent pas suffisant pour donner place à la foule compacte. Voici la liste des méritants:

Georges Mouly — Prix Provincial du Grade V et premier prix de composition du grade V.
Jean Benoit Bechard — 1er prix de composition grade V.
Lucienne Fauber — Grade IX 1er prix;
Ludivine Goulet — Grade VIII 1er à l'école publique:
Hélène Rainville — Grade VIII 1er au Couvent (donné);
Alma Coupal — Grade VII premier prix;
Alice Ferraton — Grade VI, 1er à l'école publique;
Thérèse Caron — Grade VI, 1er au Couvent;
Marcel Ferraton — Grade V, 1er à l'école publique;
Georgette Damiens — Grade IV, 1er au Couvent
Ludovic Ferraton — Grade IV, 1er à l'école publique.

Un beau programme de chant et de musique préparé par les Institutrices et exécuté avec succès par les enfants de l'école et du couvent a soulevé les applaudissements de l'auditoire. Ont adressé la parole, M. le curé Thériault, l'abbé Giguère, Vicaire, M. A.-T. Breton, M. l'avocat Crépault de Gravelbourg, L.-P. Côté, Ph. Perron. M. Elz. Lavoie déclama avec âme "Pourquoi je suis garçon" et fut applaudi et rappelé.

Cette belle soirée qui est un précédent ne manquera pas de se renouveller l'année prochaine pour cette belle oeuvre de la distribution des prix donnés par l'A.C.F.C.

Le chant de O Canada! termina cette soirée.

"Norman Patois"

Des linguistes experts de la *Yellow Cab Co.*, de Montréal, dont les deux-tiers des clients réguliers sont des Canadiens-français, ont découvert ces mois-ci que nous parlons le *"Norman patois"*. Ils l'ont imprimé en toutes lettres dans une plaquette en langue anglaise que cette société de taxis distribue à titre gracieux aux touristes qu'elle promène dans notre ville. Ainsi les touristes américains ou anglais qui traversent notre ville dans les voitures de cette entreprise de transport apprennent que nous ne savons pas le français, mais que nous parlons le *"Norman patois"*.

C'est à espérer que nos compatriotes de l'Ouest qui visiteront Montréal lors du prochain voyage de la Survivance, pourront dire *en bon français* à la Yellow Cab Co. *qu'ils peuvent se passer de ses services.*

La société des Nations se réorganise. — Seule l'Allemagne aura un siège permanent

Genève. — La commission chargée de la réorganisation du Conseil de la Société des Nations a terminé son travail, commencé en mai dernier, en rejetant la demande de l'Espagne pour un siège permanent au Conseil et en adoptant le plan de réorganisation franco-britannique.

Quoique le délégué espagnol Palacios ait reçu de nombreux hommages au sujet des contributions de son pays dans le travail de la Société et pour le rôle important que l'Espagne a joué dans l'histoire de l'Europe, on croit à Genève que l'Espagne ne sera pas satisfaite du plan de sièges semi-permanents tel que conçu par Cecil et Fromageot. On croit même que l'Espagne n'enverra pas de délégué à la prochaine assemblée du Conseil.

Les remarques de tous les délégués se résument en ceci, que l'on accorde à l'Allemagne seulement un siège permanent. Ils espèrent que l'Espagne, la Pologne et la Chine accepteront des sièges semi-permanents.

Le plan de réorganisation demande neuf sièges temporaires au lieu de six. Trois seront accordés à l'Amérique latine. Les sièges permanents sont détenus par la Grande Bretagne, la France, l'Italie et le Japon. Le cinquième ira à l'Allemagne quand elle entrera dans la Société.

D'après ce nouveau plan l'Espagne et la Pologne auront un siège temporaire pour trois ans, mais elles pourront se faire élire de nouveau par l'assemblée ce qui équivaudrait à un siège permanent.

Première réunion

L'entrée de l'Allemagne comme membre permanent de la Société des nations, a été marquée par des scènes d'enthousiasme comme il ne s'en était pas vues depuis la signature de l'armistice, et lorsque le Dr Stresemann et les délégués allemands se dirigèrent vers leurs sièges, ils furent salués par des applaudissements frénétiques.

S'il faut en croire les témoignages d'amitié que se donnèrent les représentants de la France et de l'Allemagne dans les discours qui suivirent, la guerre entre ces deux pays est écartée pour longtemps. Tous semblent déterminés à imprimer à l'Europe un nouvel esprit, un esprit de paix où les difficultés internationales se règleront par l'arbitrage et non par le glaive. Après le discours de M. Briand, représentant de la France, Sir George Foster du Canada, déployant l'Union Jack, proposa d'acclamer l'éminent chef d'état français. En un instant tout l'auditoire était debout et, à la pensée que deux ennemis séculaires étaient enfin reconciliés, se laissèrent aller, pendant plusieurs minutes, à une joie délirante.

Pie XI et le Grand Saint-Bernard

Rome. — On sait que Pie XI, au cours de ses ascensions d'alpiniste, a été à plusieurs reprises l'hôte des religieux de l'hospice du Grand Saint-Bernard. Le Saint-Père vient de leur envoyer sa photographie avec la dédicace suivante, écrite de sa main.

"A nos chers fils, les disciples de saint Bernard de Menthon, qui, marchant sur les traces d'un tel guide, tendent à grands pas vers les hautes cimes de la perfection religieuse en consacrant leur vie sur les Alpes à la pratique des oeuvres de charité et à la culture des sciences, ainsi que nous l'avons constaté nous-mêmes lorsque, autrefois, nous avons reçu l'hospitalité de ces bons religieux auxquels nous donnons aujourd'hui très affectueusement dans le Seigneur la bénédiction apostolique.

"PIUS, P. P. XI."

Le génie de la Prairie

Une erreur regrettable s'est glissée dans notre dernier numéro L'intéressant article intitulé: "Le Génie de la Prairie" dû à la plume de M. l'abbé G.-M. Bilodeau, missionnaire colonisateur, a été amputé d'une vingtaine de lignes. Priant M. l'abbé Bilodeau d'excuser cette erreur du metteur en page, nous publions ci-dessous la partie omise, y compris quelques lignes qui la précèdent et la suivent.

Une fois rendue à Saskatoon, Sylvie s'en donna avec la vie. Elle eut des amis et des amies en grand nombre. Plus jolie que la plupart des jeunes filles, ses compagnes, avec une voix gracieuse, une taille souple, elle était recherchée dans les salons et dans les danses. Elle ne s'était pas fait tailler les cheveux à la garçonne, par un reste de pudeur française, et les jeunes gens de la ville s'empressaient autour de cette beauté, qui jouissait ainsi de ses triomphes mondains avec la liberté et la désinvolture que le "Génie des Prairies" accorde si facilement aux jeunes filles qui l'écoutent. Elle n'avait guère plus de religion que le nom, et cherchait à faire oublier son origine française en dédaignant la langue dont les syllabes si caressantes et si mélodieuses avaient bercé son enfance.

Bientôt elle se lia avec un jeune professeur de chimie, monsieur Simons, d'origine allemande, mêlée d'écossais et de norvégien.

Le jeune professeur fier de sa conquête l'amenait fréquemment aux eaux de Watrous, et lui avait même fourni l'aubaine d'un séjour de deux semaines au Lac Louise dans les Rocheuses.

Toutes ces hardiesses tourmentaient fort les vieux parents de Vonda. Ils n'avaient pas voulu vendre leur terre qu'il faisaient cultiver. Michel Arsenault se disait: "Ils reviendront, ils reviendront!" et cette espérance consolait ses vieux jours. Chaque lettre de Sylvie apportait une déception, mais l'espérance ne mourrait pas au coeur de ces paysans qui ont une confiance inébranlable dans la vie et dans leurs prières.

Mussolini assailli une troisième fois

Rome. — Pour la troisième fois dans l'espace d'un an, on vient d'attenter à la vie du dictateur italien Benito Mussolini.

Vers les dix heures du matin, le onze courant, un jeune italien du nom de Giovanni lança une bombe sur l'automobile du chef faciste comme celui-ci se rendait à son bureau. Heureusement, la bombe fit long feu et n'explosa qu'après avoir touché terre ce qui permit à Mussolini de s'en tirer indemne pendant que quatre piétons étaient blessés. Giovanni fut aussitôt appréhendé par les gardes du premier ministre et la police eut grand'peine d'empêcher la populace de lui faire un mauvais parti.

Evangile

XIII. — Satan homicide et menteur

(S. J. VIII, 42-51.)

"Si Dieu était votre Père, dit Jésus, certainement vous m'aimeriez, Moi! Car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Non, encore une fois, je ne sais pas venu de moi-même, c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi donc ne me reconnaissez-vous pas à mon langage? C'est parce que vous ne pouvez pas même entendre ma parole.

"Votre père, à vous, c'est le demon! et ce sont les instincts de votre père que vous voulez assouvir. Dès l'origine, celui-là fut homicide et il ne s'est pas tenu dans la vérité; c'est pourquoi la vérite n'est plus en lui. *Quand il dit le mensonge, il parle de son propre fond;* car il est le Menteur, et le père du mensonge.

"Et moi, lorsque je vous dis la vérité, vous ne me croyez point ! Qui de vous pourtant me convaincra de péché (1)? Pourquoi donc ne me croyez-vous pas lorsque je vous dis la vérité? Ah! celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; et, si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu!"

Les Juifs s'écrièrent:

"N'avons-nous pas raison de dire que tu n'es qu'un Samaritain, et un possédé du démon (2)?"

"—Je ne suis point un possédé du démon, répondit Jésus. Mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez. Du reste, pour moi, je ne cherche pas ma gloire, il en est un autre qui la cherchera et qui fera justice.

"En vérité, en vérité, je vous l'affirme: Quiconque garderta ma parole, ne connaitra jamais la mort".

NOTES,

(1) Jamais un homme n'a posé un pareil défi. Et les innombrables ennemis de Jésus, si acharnés et si clairvoyants n'ont même pas songer à le relever.

(2) Ils ne sont pas capables de trouver en lui la moindre apparence de péché, et ils n'hésitent pas à déclarer qu'il est possédé du démon!

:*:

Réponses aux questions

Quel est l'ordre religieux le plus ancien qui existe actuellement dans l'Eglise?—

Les Bénédictins qui furent fondés par Saint-Benoit à Subiaco en 529.

Le prêtre doit-il se laver les mains à la fontaine après le Messe?—

Non. Cf. Haegy, cérémonial, vol. 1, page 317;—Diana, part. 10, tract. 12, resp. 19;—Hippolyte à Portu, rub. 6;—et l'on donne pour cela deux raisons: 1o le prêtre s'est déjà lavé les doigts à l'ablution après la communion; 2o les Rubriques, auxquelles il convient de ne rien ajouter, "prorsus silent de hoc ritu". Le cérémonial des Evêques parle d'essuie-mains pour les prêtres qui vont célébrer "celebraturi", et non pour ceux qui ont célébré.

Qu'est-ce que le troisième Ordre de Saint-François?—

Le premier Ordre est composé par *les moines franciscains;* le 2ième Ordre par *les nonnes franciscaines;* le 3ième Ordre se divise en deux classes: ou deux sections: l'une de religieux, l'autre de laïques, hommes et femmes qui suivent les règlements de Saint-François.

Quel fut le premier hérétique qui nia la doctrine de la sainte Eucharistie?—

Bérenger, archidiacre d'Angers, en France. Cet hérétique enseignait que le corps et le sang de Notre Seigneur n'était pas contenu dans l'Eucharistie réellement, mais figurativement. Son hérésie fut condamnée unanimement par l'Eglise en 1978.

Pourquoi les pères de St-Vincent sont-ils appelés souvent les Lazaristes?—

Probablement parce que cette communauté de prêtres, fondée par St-Vincent de Paul en 1864, fut établie quelques années plus tard dans le collège de saint Lazare, à Paris.

Nouvelles religieuses

L'intronisation de Mgr Rouleau

Québec. — A moins que le retard de l'arrivée des bulles n'en nécessite la remise on annonce que l'intronisation de Sa Grandeur Monseigneur R.-M. Rouleau sur le siège archiépiscopal de Québec où il a été nommé il y a quelques semaines aura lieu le 6 octobre. Le lendemain le nouvel évêque officiera à une grand'messe pontificale à la Basilique du Très Saint Rosaire. La cérémonie et l'intronisation sera très solennelle et donnera lieu à une grande démonstration en l'honneur du nouvel archevêque. Il est tout probable que l'intronisation de Monseigneur Langlois sur le siège de Valleyfield se fera peu après.

La mort de Mgr Adélard Fontaine

LE VICAIRE GENERAL DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE EST DECEDE A L'AGE DE 49 ANS.

Saint-Hyacinthe. — Mgr J. Adélard Fontaine, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, est décédé à *l'hôpital St-Charles de cette ville, après une longue maladie.* Il était âgé de 49 ans et dix mois. Mgr Fontaine est *né à St-Damase sur Yamaska*, comté de Et-Hyacinthe, le 21 octobre 1876, fils de Bruno Fontaine, *cultivateur*, et de Régina Dion. Il fit ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe, moins deux ans de théologie à la propagande de Rome, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles, le 15 août 1901. Il fut successivement maître de discipline au Séminaire, assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu, vicaire à la cathédrale, principal de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe, de 1912 à 1923. Il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale en 1923, *puis vicaire général du diocèse,* en mai 1924. Ses funérailles eurent lieu vendredi matin, a la cathédrale de Saint-Hyacinthe, et l'inhumation à Sainte-Madeleine.

Chez les Oblats

On annonce les changements suivants à la communauté des Oblats de Marie Immaculée:

Le R. P. Ouellette, O.M.I., a reçu son obédience pour le Scolasticat de Lebret, Sask.

Le R. P. Dominat Caron, O.M.I., est nommé à l'Université d'Ottawa;

Le R. P. J. Cadieux, O.M.I., est nommé à Hull;

Le R. P. S. Beaudry, O.M.I., est nommé à Maniwakki;

Le R. P. Gagnon, O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur d'Ottawa, est nommé à St-Sauveur de Québec; le R. P. Laberge, O.M.I., le remplace au Sacré-Coeur d'Ottawa, comme vicaire.

Le R. P. Victor Villeneuve, O.M. I., du Scolasticat d'Ottawa a reçu son obédience pour le juniorat de l'Immaculée Conception de Chambly (bassin);

Le R. F. Cholette, O.M.I., fils de M. Victor Cholette, négociant en gros d'Ottawa et de Hull, a reçu son obédience pour le Scolasticat de Beauval, de la province de Saskatchewan où il complétera ses études théologiques;

Le R. P. Ignace Renaud, O.M.I., du vicariat de LePas, est nommé au Cap de la Madeleine.

Les Frères Delphis Desrosiers et Vincent Caron, O.M.I., quitteront le Scolasticat d'Ottawa pour celui de Rome où ils suivront les cours de philosophie et de théologie.

Les Frères Cahill, Devine et Poupore partiront pour le Scolasticat des Pères Oblats à Inchicore en Irlande le 11 du courant. Ces trois religieux Oblats de langue anglaise de la province du Canada sont des anciens élèves de l'Université d'Ottawa dont ils sont les gradués. Ils reviendront au pays après cinq années d'études à l'Université catholique de Dublin.

:*:

Nouvelle province ecclésiastique aux Etats-Unis

Le Souverain Pontife vient de créer une nouvelle province ecclésiastique aux Etats-Unis, la quinzième, en élevant au rang de métropolitain le siège, jusqu'ici suffragant, de San Antonio, Texas. Cette provinces comprend les diocèses de San Antonio, de Calveston, de Corpus Christi, de Dallas, d'Amarillo et d'Oklahoma. L'évêque de San Antonio, S. G. Mgr Drossaerts, devient archevêque.

:*:

La dévotion à Marie

Bruxelles.—Une exposition d'art Marial, qui vient d'avoir lieu à Bruges, a réuni une centaine d'oeuvres du plus haut intérêt, non seulement iconographique, religieux, folklorique, mais artistique. Ce salon de la Vierge était installé aux Halles. Les documents qui y furent présentés, tous conservés à Bruges, étaient, pour la plus grande part, inconnus. Rappelant toutes les époques, ils traduisent d'une facon souvent précieuse et magnifique, parfois naïve, mais toujours émouvante le témoignage d'une dévotion séculaire à Notre-Dame.

La persécution au Mexique

Déclaration de l'épiscopat

Mexico. — L'épiscopat du Mexique a présenté au congrès qui vient de s'ouvrir un projet d'amendement aux clauses religieuses, lesquelles supplanteraient celles promulguées par le président Calles. Le président est tenu d'approuver toutes les mesures adoptées par le Congrès, et par conséquent, si ce dernier modifie les présents règlements, ce sera à lui de décider en dernier ressort de la question.

Avant de presenter cet appel, l'épiscopat a fait une déclaration formelle disant qu'il n'attend pas de secours du Congrès, parce que les ministres des relations étrangères et de l'intérieur ont fait connaître l'attitude adverse du gouvernement, et aussi parce que personne n'ignore le fait que le Congrès n'a pas été élu par le peuple, mais bien par des politicien de profession. La déclaration ajoute que c'est la croyance de l'épiscopat que l'attitude pacifique ferme de l'Eglise enseignera au monde qu'il existe un moyen de régler le différend sans avoir recours aux armes.

—"Nous croyons, dit la declaration, que notre attitude pacifique, bien qu'énergique et ferme, a été une leçon pour ceux qui croient que tous les conflis doivent être réglés par les armes et les révolutions. Nous avons donné au monde un exemple de la façon dont il faut combattre la tyrannie et revendiquer la liberté".

La pétition au congrès

La pétition adressée à l'honorable congrès", commence ainsi. "Exerçant le droit de pétition garanti par la constitution, et en réponse à l'invitation du président Callès, nous demandons au nom des catholiques mexicains, le rappel de quelques-unes des clauses constitutionnelles, et l'amendement d'autres clauses, avec le but patriotique de mettre fin au présent conflit religieux et d'obtenir pour les catholiques mexicains la liberté de leur église et purger la constitution des clauses injustes et contradictoires.

"Nous ne demandons que la liberté, rien de plus, aucune faveur ou privilèges spéciaux pour nous-mêmes, mais seulement la liberté pour toutes les religions, reconnaissant à la société civile le droit de dioter les lois de son domaine, sans empiéter dans le domaine religieux".

La pétition énumère au long les clauses qu'elle désire voir rappelées ou amendées, l'effet général étant d'éliminer tout ce qui dans les règlements a fait l'objet de l'opposition du clergé, comme étant impossible à la vie de l'Eglise catholique au Mexique.

:*:

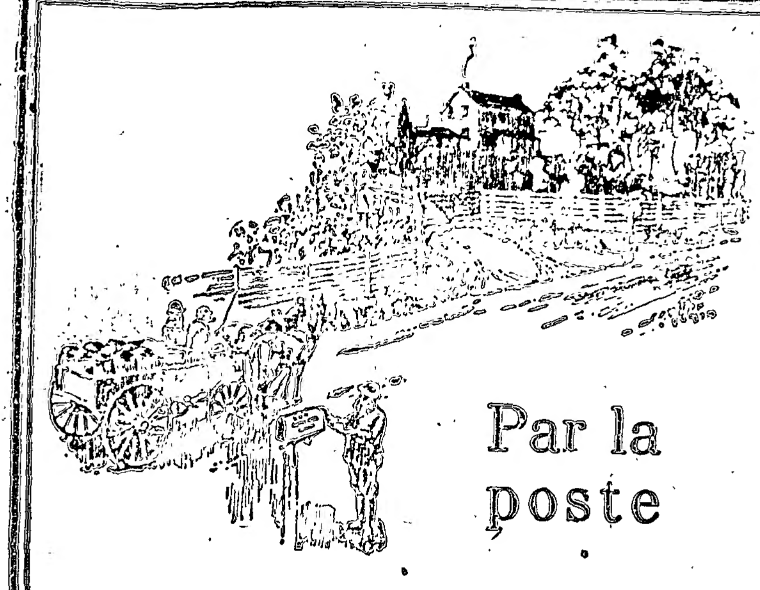
"Trouvé mort en prison"

Les informations venues du Mexique ont annoncé en une phrase brève et sèche le décès de l'évêque de Huejutla "trouvé mort dans la prison de Vera-Cruz". Aucun détail nouveau n'a été donné. Peut-être ces mots "trouvé mort en prison", *suffisaient-ils comme ces brefs éloges qu'on lit aux Catacombes sur la tombe des martyrs?*

S. G. Mgr Manriquez y Zarate n'avait que 42 ans. Né à Léon, le 7 novembre 1884, il avait été, à l'âge de 38 ans, choisi pour le nouveau siége d'Huejutla dont il devint le premier évêque. Il conquit bientôt l'un des premiers rangs dans l'épiscopat mexicain. Le 16 mai dernier, le gouvernement le fit jeter en prison pour "excitation à la révolte" et "désobéissance à la Constitution par la publication d'une lettre pastorale". Ce document, intitulé: 'Vive le Christ-Roi", avait été imprimé en cachette et repandu à des milliers d'exemplaires sous forme de tracts.

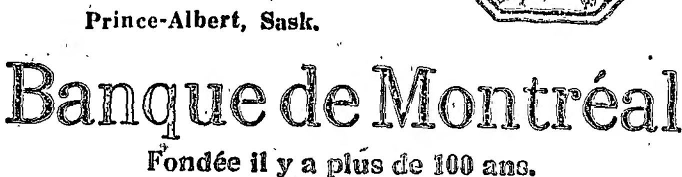
On y lisait ces paroles: "On pensera peut-être que nous nous exposons imprudemment à la fureur des tyrans. Mais il est mieux d'attirer sur soi la colère des hommes que celle de Dieu. Nous ne craignons pas la prison ni les armes meurtrières, nous craignons seulement le jugement de Dieu. Nous condamnons solennellement tous et *chacun des attentats que le gouvernement mexicain a commis contre* l'Eglise. Que Monsieur le président sache qu'il y a dans ce pays un homme qui, avec la grâce de Dieu, a le courage, s'il le faut, de subir le martyre pour la cause du Christ et de son Eglise. Je ne demande qu'une grâce au jacobinisme, si le jacobinisme est accessible à ce sentiment, c'est de ne pas me faire tomber sous le fer d'un assassin".

L'évêque avait-il prévu qu'il serait "trouvé mort" dans une prison?



Ce service de la Banque de Montréal est aussi varié et aussi souple que la poste elle-même.

Ce service permet aux clients qui vivent dans des districts éloignés de faire par la poste leurs affaires de banque avec autant de facilité et de façon aussi satisfaisante que s'ils venaient eux-mêmes à la banque.



Ecrivez-nous pour recevoir notre livret "Comment Transiger les Affaires de Banque par la Malle."

C. C. GAMBLE, Gérant,
Prince-Albert, Sask.

Banque de Montréal
Fondée il y a plus de 100 ans.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit
portraits sur faïence
couronnes en perles
EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL
391 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1776
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914.

J. L. GUAY
Constructions par contrat
(ENTREPRENEUR)
du Collège Mathieu
GRAVELBOURG, - - - SASK

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 2112

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

DU BOIS QUI SE TRAVAILLE BIEN
peu importe le genre de bâtisse que vous avez à construire:—telle est la caractéristique de notre bois. Dans notre cour vous trouverez le bois qu'il vout faut, soit quant à la sorte, à la mesure ou au fini. Comparez nos prix et la valeur de notre bois avec ceux des autres compagnies.
North Star Lumber Co., Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandises.
J. P. Hepburn, Gérant
Téléphone 2275

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Nous faisons une spécialité de la vente et de l'installation de systèmes de chauffage pour églises et presbytères. Métal varié pour toitures et assortiment des plus complet de ferrures pour constructions.
LACROIX BROS. & COMPANY LIMITED
Prince-Albert - - Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang — Beau mal — Irrégularités — Dérangement — Troubles nerveux — Chlorose, anémie — Mélancolie — Tiraillements — Maux de reins — Insomnie — Palpitations de coeur — Migraine — Douleurs périodiques — Troubles d'estomac — Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il ma suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de cœur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne me firent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.



Mme LÉO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaiblie. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bien bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesse d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

"Des maternités répétées m'avaient épuisée et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabert, Sorel, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

La franc-maçonnerie doit régner

Un frère trois-point avoue sur son lit de mort que tel est bien la pensée des 38,000 francs-maçons qui qui règnent sur les 38 millions de catholiques au pays de Sainte Jeanne d'Arc.

Zolaville. — Népomucène-Voltaire Samson, descendant du bourreau de Louis XVI, et directeur du lycée Jean-Jacques Rousseau à Fort Marat, vient de faire des déclarations solennelles au sujet de la part prise par les sociétés secrètes dans la législature française. Malade *depuis quelques mois,* ce "vénérable" n'a pas manqué, à son lit de mort, comme la très grande majorité de ses frères, de faire appel au curé qu'il avait chassé de son presbytère, en 1903. Le triste persécuteur d'Eglise que fut Combes, décédé comme on le sait le jour même où la France recevait le nonce et reprenait ses relations diplomatiques avec Rome, n'avait pas eu de plus zélé serviteur. Samson, qui n'avait pas voulu mentir à son sang, s'était distingué par sa fureur à crocheter les portes d'églises et les tabernacles, lors des sacrilèges inventaires. On le voyait à cette époque présider des meetings anticléricaux dans toutes les buvettes du département des Oies-en-Scène. Il s'était particulièrement signalé par une guerre à mort contre les Petites Soeurs des Pauvres, qu'il proclamait les pires adversaires de la République. Il aimait à évoquer les grands jours où son bourreau d'aïeul faisait l'office de coupe-têtes royales. Il collectionnait avec une piété touchante les souvenirs les plus hideux de 1789: cheveux de Marie Antoinette, montre de Louis XVI, griffonnage de Louis XVII et de la Dauphine et la croix vermeille de Madame Elisabeth, le tout suspendu à des guillotines en miniature. Enfin, après la guerre, il avait poursuivi, traqué, dénoncé dans les loges, les religieux qui étaient rentrés en France, croyant y trouver, cette fois, l'asile que donne la gratitude nationale. C'est dans ces sentiments que la maladie le terrassa. Mais par une attention miséricordieuse de la Providence, ce bon fils de la Veuve comptait dans sa famille de nombreuses religieuses. Est-ce dû à leurs prières? Très probablement, puisque quelques heures avant sa mort, et dans la plus grande lucidité d'esprit, Népomucène-Voltaire Samson abjurait ses erreurs et remettait d'intéressants parchemins au prêtre qui lui offrait les secours d'une religion qui sait pardonner à ses plus cruels ennemis.

:*:

Le T. R. P. Sébastien est trouvé mort

Québec. — Les RR. Pères Capucins viennent à peine d'apprendre la mort du Père Antonin-Marie, missionnaire en Afrique, qu'ils sont à nouveau soumis à l'épreuve.

Le T. R. Père Sébastien, vicaire provincial au Canada et supérieur au monastère de la Réparation, a succombé à une angine de poitrine; ses frères en religion le trouvèrent, inanimé, sur les planches de son lit, à Pointe-aux-Trembles.

Le défunt était âgé de 50 années environ.

:*:

Il. — Votre figure ne m'est pas inconnue, mon ami.

Lui. — Rien de surprenant, j'ai été préfet au pénitencier pendant vingt ans!!

La Politique

Le résultat des élections ? ? ?

Au moment où nous écrivons ces lignes le Canada est à se donner un nouveau gouvernement. Qui gagnera ce soir? M. Meighen restera-t-il au pouvoir avec une majorité suffisante? M. King le supplentera-t-il avec une majorité absolue?

A ces deux questions il n'est guère de gens dans les milieux sérieux et bien informés pour donner une réponse favorables, soit aux conservateurs, soit aux libéraux. L'avis à peu près unanime, c'est que les conservateurs éprouveront extrêmement de difficulté à avoir une majorité absolue; que les libéraux sont à peu près dans la même situation et qu'il se peut très bien que la votation de ce soir ne donne pas de résultat sensiblement différent de celui que donna l'élection générale du 29 octobre 1925.

Les élections de 1925

On se rappelle que, ce jour-là, quand la fumée du combat fut dissipée, les partis se trouvèrent ainsi groupés:

Conservateurs	116
Libéraux	101
Progressistes	24
Travaillistes	2
Indépendants	2
Total	245

—:*:—

80,000 personnes affectées au services électoral

Près de 80,000 personnes sont employées au Canada pour le travail électoral. Afin de se conformer à la loi électorale du Canada, le Col. O. M. Biggar devra employer le nombre d'employés suivants pour les élections de septembre: Sous-officiers rapporteurs, 28,000; greffiers des bureaux de votation, 28,000; enregistreurs ruraux, 20,000; officiers rapporteurs, 241; greffiers d'élections, 24; officiers reviseurs, 300.

Il faut environ $2,000,000 pour payer les services de ces hommes et couvrir les dépenses. En 1921, les dépenses occasionnées par les élecions dépassaient cette somme et l'an dernier elles se chiffrèrent à $1,700,000.

En plus des employés du gouvernement, chaque candidat est autorisé a placé un agent ou un scrutineur ou même les deux, ce qui ajoute environ 100,000 personnes à ceux qui s'occupent des élections. Ceci ne comprend pas la petite armée de volontaires qui aident aux candidats.

—:*:—

Les heures de votation

Ottawa. — Pour la première fois dans une élection générale du Dominion, un grand nombre de votants auront eu une heure supplementaire à la fin de la journée pour déposer leurs bulletins de vote. Cette année durant la période de l'heure d'été, dans les grands centres urbains. La loi des élections du Canada contient le règlement qui suit: Les heures du jour mentionnées dans cette loi, sont calculées d'après l'heure solaire.

A part quelques comtés, les heures du vote sont fixées dans la loi comme étant de 8 heures a.m. Là où l'heure d'été est en vigueur, cela veut dire que les bureaux de votation seront ouverts de 9 heures à 7 heures. Toronto, Montréal et Ottawa sont parmi les plus grandes villes affectées par cette heure, vu qu'ils ne retourneront pas à l'heure normale avant le 26 septembre.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'état de siège en Espagne

Madrid. — A la suite de plusieurs actes d'indiscipline qui se sont produits parmi les chefs de corps d'artillerie, le gouvernement a demandé au roi de décreter l'état de siège dans toute l'Espagne.

Le décret du gouvernement qui a paru à la Gazette Officielle, déclare:

"Article 1. — L'état de siège est proclamé dans toute la Péninsule.

"Article 2. — Toutes personnes qui s'opposeraient ou feraient résistance au mandat du gouvernement seront considérées comme en état de rébellion devant l'ennemi et seront jugées sommairement.

"Article 3. — Toutes personnes qui feraient cause commune, directement ou indirectement, avec les personnes visées par l'article 2 seront considérées coupables également, de même que tous ceux qui, sous un prétexte quelconque, chercheraient à mettre obstacle ouvertement à l'application des mesures prises par le gouvernement pour vaincre l'opposition."

Une note officielle du gouvernement attribue ces troubles au mecontentement provoqué par le décret de juin dernier, autorisant la promotion au choix dans l'armée et menaçant de réprimer sévèrement toute insubordination.

LE SANG COULE

Madrid. — Le sang a coulé. Un lieutenant et un soldat ont été tués à Pampelune. Deux autres soldats ont été blessés. Pampelune est à 111 milles au nord-ouest de Saragosse.

LE COMPLOT ECHOUE

Londres. — Le correspondant du Daily Mail à Bendaye, sur la frontière franco-espagnole, dit qu'un complot a été découvert qui avait pour but de s'emparer du roi Alphonse XIII et de le forcer à signer une abdication. Ce complot a été réduit à néant par la prompte répression de la revolte militaire.

—:*:—

Déclarations d'Abd-el-Krim

Paris. — Abd-el-Krim, le chef des rebelles riffains, actuellement en route pour l'Ile de la Reunion où il vivra en exil, a déclaré, avant son départ, que les forces espagnoles ne conquerront jamais le Riff.

J'ai fait la guerre, dit-il, parce que les Français avançaient pour occuper le territoire de la tribu des Beni-Zeroual, déclara tout d'abord Abd-el-Krim. Si je ne m'étais pas opposé à cette avance, la révolution aurait éclaté dans le Riff et j'aurais été déposé.

En mars 1925, mon frère Mohammed était à Che Choeun, où il fut informé des projets français. Les tribus demandèrent mon aide. Le chef des Beni Zeroual, Ali Ben Abd Esselein, vint me voir à Adjir et m'expliqua la situation. Il retourna ensuite dans sa tribu et déclara la guerre sainte.

Je n'étais plus maître de la situation, ajouta Abd-el-Krim. Parlant de sa campagne, au cours de laquelle il eut à lutter contre des forces supérieures, il déclara qu'il avait l'intention de s'emparer de Fez, pour quelques jours seulement. Cette opération aurait eu un grand effet moral sur la situation.

Abd-el-Krim nia avoir reçu de l'aide de l'extérieur au cours de sa campagne exception faite pour les soins médicaux, les remèdes ayant été achetés en Italie et en Angleterre.

Les mahométans de l'Egypte lui avaient promis 30,000 livres, mais ils ne versèrent pas cette somme.

Les journaux français, ajoute le chef riffain, ont parlé de nombreux visiteurs etrangers au Riff. Il en vint quatre: deux journalistes et deux députés italiens dont l'un, communiste, voulut me vendre des avions.

Abd-el-Krim dit que c'est sur l'avis de son frère qu'il refusa les offres de paix faites par les Français avant la conférence d'Oudja.

Le chef riffain accepte l'exil stoiquement. Il a exprimé sa gratitude à M. Steeg, résident du Maroc, qui, après sa capture, l'a reçu avec les honneurs militaires et l'a traité comme un chef digne de respect.

"Les Espagnols ne conquerront jamais le Riff, dit-il. Ils ont semé des germes de haine durable en bombardant les villages et en utilisant des gaz empoisonnés."

—:*:—

Troubles graves en Chine

Hong-Kong. — Le ministre des affaires étrangères du gouvernement de Canton a demande par ecrit au consul général d'Angleterre le retrait immédiat des marins anglais postés sur les jetées près de Shamenn, la cessation de toute ingérence anglaise dans la circulation des navires sur la rivière, et le retrait des canonnières britanniques de l'endroit où elles sont actuellement ancrées.

Un détachement de marine anglais a été débarqué samedi sur un quai possédé par des Anglais pour le protéger. Le détachement arrêta certains grévistes chinois qui faisaient le piquet en tirant indistinctement sur les navires à passagers ou à marchandises partant pour Hong-Kong ou en revenant.

Le gouvernement anglais a décidé de traiter le "piquetage" dans la grève anti-anglaise qui sévit à Canton et Swatow comme un acte de piraterie. On ne tolèrera pas que les allées et venues des navires anglais dans ces ports soient empêchées.

Les blessures infligées à des membres de l'équipage de la canonnière anglaise Cockchafer et du navire auxiliaire Kiawo par des tirailleurs chinois postés sur les rives du fleuve Yangtse Kiang sont une preuve du succès de la propagande bolchévique en Extrême Orient, et particulièrement à Canton.

Un Canadien-français est promu au C.N.R.



M. ALPHONSE BRAZEAU

M. H.-H. Melanson, gérant général du service des voyageurs au Chemin de fer national du Canada annonce la promotion de M. Alphonse Brazeau, du service des voyageurs de cette compagnie, au poste d' "agent voyageur" pour les provinces de l'Ouest avec bureau à Winnipeg. Ses chefs reconnaissent ainsi les excellents services rendus par M. Brazeau et l'importance toujours grandissante du trafic canadien-français dans l'Ouest.

Le nouveau titulaire est le fils de M. Paul Brazeau qui fut pendant vingt ans inspecteur de wagons pour la compagnie Canada Atlantic Railway. Il est né dans la capitale fédérale le 14 octobre 1883 et a fait ses études à l'Université d'Ottawa sous l'habile direction des RR. PP. Oblats. Il débuta dans les chemins de fer en 1901, à Toronto, dans le service des bagages. En 1912, à Edmonton, il entra au service du Grand Tronc Pacifique en qualité d'agent de train; neuf ans plus tard il permuta à Winnipeg avec le titre de percepteur des billets et en 1923 il fut nommé agent des voyageurs au terminus de Winnipeg.

Depuis plusieurs années M. Brazeau s'occupe, en qualité d'agent du service des voyageurs et avec l'encouragement de ses chefs, du trafic canadien-français. Il est bien connu pour son zèle et son affabilité. En 1925 il aida puissamment à l'organisation du fameux voyage de la Survivance Franco-Canadienne, la première et désormais historique grande excursion des Canadiens-Français de l'Ouest dans le Québec. Au printemps dernier il contribua au succès du pélerinage au congrès eucharistique de Chicago et accompagna lui-même le seul groupe officiel de l'Ouest à se rendre à cette fête grandiose.

M. Brazeau est très populaire parmi les Canadiens-Français de l'Ouest et très estimé par ses collègues au Chemin de fer national du Canada. Sa promotion, qui fait autant d'honneur à sa race qu'à lui-même, sera vivement appréciée par ses amis et par tous les voyageurs de langue française qui ont recours aux bons offices du service des voyageurs de notre grand réseau national, dans l'Ouest.

Arrivée du nouveau gouverneur

Québec. — Le nouveau gouverneur-général du Canada, le vicomte Willingdon arrivera à Québec le 2 octobre prochain, après avoir rencontré en mer, comme c'est la coutume, l'ancien gouverneur général Lord Bing de Vimy. Ce dernier partira de Québec pour la Grande Bretagne le 29 septembre après une réception publique dans la vieille capitale.

—:*:—

L'Impérialisme américain

Washington. — On annonce le dépôt au Sénat du traité récemment conclu entre les Etats-Unis et Panama. Bien que les détails de cet instrument seront tenus secrets dans les milieux informés, on affirme qu'il s'agit d'une convention politique de la plus haute importance, qui est une tentative des Etats-Unis pour renforcer leur emprise sur la mer des Caraïbes, et en particulier sur le Canal de Panama.

Aux termes de l'article 1er, il est stipulé que Panama participera à la protection du canal avec les Etats-Unis et qu'il se considérera engagé dans toute guerre dans laquelle les Etats-Unis seraient belligérants.

Ce traité équivaut donc à un traité d'alliance.

Seuls, les Etats-Unis auront le droit de survoler le Panama. Les communications par T. S. F. dans l'Etat de Panama seront soumises à l'inspection des Etats-Unis, et seuls les Etats-Unis seront admis à établir des postes radiotélégraphiques au Panama.

—:*:—

L'Inde veut son autonomie

Genève.—Un incident qui a causé un vif émoi à l'Assemblée de la Ligue des Nations à Genève s'est produit lorsque l'Inde proclama son ambition de devenir un pays autonome comme le Canada ou l'Australie. Parlant en anglais et en français d'une manière impeccable, le Maharajah de Kapourthala décrit le réveil de l'Inde, exprimant l'espoir qu'elle deviendra bientôt un pays uni et autonome comme le Canada ou l'Australie". Il ajoute que les 300,000,000 d'habitants de l'Inde sont représentés à Genève par une délégation qui est désireuse de faire sa part pour le bien du monde.

—:*:—

Une note du Mexique

Mexico. — Le gouvernement mexicain a répondu officiellement à sir Eric Drummond, secrétaire général de la S.D.N. qui transmit récemment à Mexico une note de protestation du Nicaragua contre l'incursion d'un vaisseau auxiliaire de la flotte américaine, lequel aurait transporté des armes pour aider au soulèvement contre le gouvernement nicaraguaen.

La réponse du Mexique relève une déclaration récente d'Aaron Saenz, son ministre des Affaires Etrangères, disant que ce pays n'avait rien à faire avec la Ligue et celle-ci rien à faire avec lui. La réponse a été faite par M. Saenz lui-même sur les instructions du président Calles. On y lit: "J'ai l'honneur, me référant à votre honorée du 27 août, de vous informer que le Mexique n'est lié absolument en rien que ce soit à la Société des Nations, et de vous remercier de votre politesse."

—:*:—

Des monuments français aux soldats canadiens

Paris. — Le ministre de la guerre, en France, M. Painlevé, autorise les communes de Bourlon, Dury, Quesnel, Courcelette et Santerre à élever des monuments à la mémoire des soldats canadiens qui tombèrent en combattant pour la défense de ce territoire, au cours de la Grande Guerre.

A l'exception de Courcelette, ces monuments commémoreront les exploits épiques du corps canadien durant les cent derniers jours de la guerre.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Avocats et Notaires
Téléphone 2785
HALL & MUSHINSKI
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Miller PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper, Téléphone 6009
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada". Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Avocat et Notaire
E. A. ST. JAMES, B.A.
Avocat et Notaire
Le seul bureau d'avocat de langue Française a Régina.
REGINA, SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207, Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements electriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Agent
J. S. NICOL
IMMEUBLES—PRETS—ASSURANCE
Edifice du P. A. Trading
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Avocat
ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE, SASK.

Choses et Autres

Notre avenir

Montréal. — Au cours des deux dernières années, il s'est produit, une complète volte-face dans l'attitude des Etats-Unis au sujet du règlement des dettes interalliées, et aujourd'hui on parle de tous côtés de la remise de ces dettes. Ceci a été entendu non seulement parmi les rangs du peuple mais aussi, à un degré plus accentué, dans les régions le plus haut industrialisées.

Une telle remise de dettes n'est cependant pas preconisée comme un acte de philantropie. Elle est plutôt regardée par les manufacturiers comme une nécessité économique.

Cette opinion a été exprimée par M. Arthur B. Baxter, directeur du Daily Express, de Londres, Angleterre, qui a passé par Montréal et s'en retourne dans son pays après avoir passé plusieurs semaines au Canada et dans l'ouest central des Etats-Unis.

M. Baxter ajoute que, d'après les observations qu'il a faites aux Etats-Unis, il a constaté que ce pays se dirigeait lentement vers une situation difficile. Il semble, dit-il, qu'une ère moins prospère que durant la guerre attend les Etats-Unis, et je pense que le Canada en bénéficiera à mesure que l'état des affaires s'accentuera davantage. Le flot de l'immigration se dirigera vers le nord plutôt que du Canada aux Etats-Unis.

M. Baxter s'est montré très optimiste sur l'avenir du Canada. Il existe un sentiment antipathique prononcé à l'égard des Etats-Unis en Angleterre et même dans toute l'Europe, mais il déplore cet état de choses. Aux Etats-Unis on respecte hautement l'Angleterre.

—:*:—

Les contribuables les plus imposés

Paris. — Dans une communication à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Marcel Marion, professeur au Collège de France, montre que le contribuable français est, dans le monde, le plus imposé.

Voici quelques-uns des chiffres cités par M. Marion: en France, l'impot global commence à 7,000 frs en Angleterre, à 2,000 livres, soit au pair à 50,000 francs; aux Etats-Unis à 14,000 dollars, soit au pair à 70,000 frs.

Le taux maximum de l'impôt global est en France, compte tenu du double décime, de 60 p.c.; en Angleterre, de 33 p.c.; aux Etats-Unis, de 20 p.c.; en Italie, de 10 p.c. exigible à partir de 1 million de revenu.

En France, 10,000 fr. de revenu payent 71 fr.; rien en Angleterre ou aux Etats-Unis. En France, un revenu de 50,000 fr. paye 2,672 fr.; rien en Angleterre et aux Etats-Unis. En France, un revenu de 100,000 fr. paye 10,872 fr.; en Angleterre, 2,968 fr. 15; aux Etats-Unis, 1,100 fr. En France, un revenu de 200,000 fr. paye 38,472 fr.; en Angleterre, 18,593 fr. 75; aux Etats-Unis, 10,200 fr., et en Italie, 10,560 fr.

Et la différence est même plus sensible s'il s'agit d'un revenu plus élevé: en france, 1 million de revenu paye 475,272 fr.; en Angleterre. 242,800 fr.; aux Etats-Unis, 270,100 fr.; en Italie, 100,000 fr.

Ces chiffres sont suffisamment éloquents pour n'être appuyés que de ce seul commentaire: des charges considérables écrasent le Français: elles sont telles que, dans aucun pays du monde, le contribuable n'a de pareils sacrifices à consentir.

L'oeil d'un insecte

Londres. — On annonce qu'une remarquable photographie vient d'être prise à travers l'oeil d'un ver luisant.

Le professeur Eltringham en a montré l'épreuve à la section zoologique de Londres.

Ce document a été obtenu par un procédé micro-photographique, explique le *Daily Mail*, la lentille de l'oeil du ver luisant étant substituée à la lentille ordinaire de l'appareil. Projetée sur l'écran, elle donne une image où l'on reconnait facilement l'homme qui a posé.

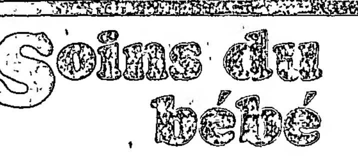
Le conférencier en conclut que le ver luisant à une vision parfaite. Il est prouvé également que les libellules sont pourvues du sens de la vision comme les humains; seule l'éducation de ce sens leur manque et c'est pourquoi elles n'en jouissent pas comme les humains.

Enfin, les rayons ultra-violets imperceptibles pour l'homme, sont très visibles pour les insectes.

—:*:—

Nouveau succès de Cornellier

Paris. Albert Cornellier un Canadien francais de Montréal a remporté le premier prix au Conservatoire de Musique à Paris dans le concours des ténors pour l'opéra Comique. Le jury a été enthousiasmé par ses performance. Le directeur de l'Opéra Comique l'a embrassé après qu'il eût rendu avec beaucoup de succès certains chants du rôle de George Brown dans la Dame Blanche. Cet opéra de Boiledieu est aussi classique en France que le Figaro de Mozart en Allemagne. Le succès de M. Cornellier a été obtenu après quatre années d'étude au conservatoire de Paris. Ce remarquable ténor voulut d'abord embrasser la profession d'avocat, mais un membre de l'étude dont il faisait partie l'ayant un jour entendu chanter lui persuada d'entrer dans la carrière musicale.



Demandez notre livret gratuit sur les soins et l'allaitement des bébés.
Lait Condensé
EAGLE BRAND
de Borden
The Borden Co., Limited
Montreal 14-26

La meilleure nourriture
POUR LES
Moissonneurs !
Facile à préparer en une grande variété de plats appétissants.—Plus nourrissant que la viande.
Demandez à votre épicier :
ELCELSIOR
Macaroni Spaghetti
Vermicelli Alphabets
Egg Noodles.
Excelsior Cream Cut Macaroni, en paquets de 3 livres, est justement l'article qu'il faut pour la saison des moissons. Exigez toujours
EXCELSIOR

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd, CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)



POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.
FRANCE.......... 25 Sept.
PARIS.......... 2 Oct.
Traversées faites à loisir, paquebots grands confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $140
New-York—Havre—Paris
Suffren..........10 Sept. Rochambeau.....22 Sept.
La Savoie..........24 Sept. De Grasse..........2 Oct.
New-York—Vigo—Bordeaux
La Bo'rd'nais.....18 Nov. Roussillon.....23 Sept., 4 Nov.
348 Main St. Winnipeg, Man.
ou Agents locaux

POUR
Lampes de Sanctuaire
Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable
Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)
Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

Bois pour plancher avec joint en "V"
Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un char de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longueurs de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur bois pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très sec et ne se vend que $36.00 compant. La prochaine fois que vous viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.
McDiarmid Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Concours de français

La journée d'un bon écolier

par

MELLE GABRIELLE TOURIGNY

du

Couvent Jésus Marie de Gravelbourg, Sask.

Premier prix de composition du Grade IX, Classe "A"

Les élèves du Grade IX avaient cinq sujets à leur choix: Melle Tourigny prit le troisième: "La journée d'un bon écolier", qu'elle développa comme suit.

Oh! quelle est belle la journée d'un bon écolier; en se levant le matin il donne son coeur à Dieu, lui demande de verser sur sa famille ses célestes bénédictions. Après s'être habillé modestement il se met à genoux pour implorer le secours de Dieu, et ne désire travailler qu'après avoir assisté à la sainte messe.

La journée du bon écolier est toujours trop courte pour lui, car en la passant si dignement, il cueille son mérite, digne du ciel.

Ceux qui n'offrent pas leur journée le perdent ce précieux trésor que le bon écolier admire, lorsqu'il remplit sa petite banque au ciel, et il lui semble qu'il n'en fait jamais assez pour son Créateur, alors il s'efforce de remplir avec plus de soin son devoir.

Dieu sait répandre ses grâces sur les têtes de ceux qui le prient chaque jour, son coeur, étant si grand, n'oublie pas celui qui l'aime à l'adoration. Quand il parle à notre conscience, il dit: "Enfants qui aimez le devoir, soulevez ceux qui m'ont abandonné, particulièrement ceux qui ne croient plus en mes sacrements, montez vers moi, car vous savez qu'à l'heure de votre mort je viendrai comme un voleur, et je veux vous trouver tous préparés pour mon ciel".

Ces paroles sont toujours présentes dans l'imagination du bon écolier, il n'a qu'une chose en vue, c'est de faire son devoir, ce qui le rend si heureux. Ce bonheur ne peut appartenir qu'à celui qui fait son devoir...

Ce bon écolier n'hésite pas à faire le bien, car il entend toujours la voix de Dieu: "Fais le bien, évite le mal; je te récompenserai en l'autre monde, tu mérites le nom de devoir même, parce que ce mot apporte le sourire sur tes lèvres"..

Cet écolier prie souvent, et sa prière est toujours exaucée, il ne demande qu'une chose, c'est d'avoir la force de toujours accomplir son devoir.

Enfants qui cherchez des amis, fréquentez les bons écoliers qui vous montrent la manière de passer une sainte journée et vous goûterez avec lui ce bonheur que nous procure la satisfaction du devoir acompli.

Concours de français

Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es

par

MELLE BLANCHE SCHILLER

de

l'école St-Jean-Baptiste, No. 2580, Delmas, Sask.

Premier prix de composition du Grade IX, Classe "B"

Entre les cinq sujets du Grade IX, Melle Schiller a choisi le cinquième: "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.—Eppliquez par un exemple la justesse de ce proverbe."

"Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es."

Jules était un bon enfant, toujours très appliqué en classe et aussi très pieux, il était l'orgueil de sés parents qu'il aimait dé tout son coeur. Sa mère songeait avec plaisir au temps où elle serait vieille et Jules prêtre. Elle irait rester avec lui dans un beau petit presbytère de campagne et là vivrait des jours de vieillesse heureuse et paisible. Oh! comme c'était doux pour cette maman de penser ou plutôt de rêver à de si belles choses! Qu'elle était heureuse et qu'elle aimait son gentil petit Jules qui lui donnait tant de bonheur! Mais pauvre maman! si elle avait pu deviner l'avenir, cette douce joie se serait vite changée en une peine amère.

Un jour de nouveaux locataires venant de la ville vinrent habiter la maison voisine de celle où demeurait Jules. Dans cette nouvelle famille se trouvait un jeune garçon de quatorze ans, juste l'âge de Jules. Comme tous les garçons, ils firent vite connaissance. Au commencement. Jules n'aimait pas beaucoup Alfred, il le trouvait trop péu gêné et manquant très souvent de respect envers ses parents, qui cependant étaient très bons et le chérissaient beaucoup. Mais les scrupules de Jules furent vite passés et bientôt Alfred et lui devinrent des inséparables.

Dans le village on avait vite fait de deviner la mauvaise conduite et le vilain caractère d'Alfred. Les mères craignaient un si mauvais exemple pour leurs garçonnets. La mère de Jules voyait bien elle aussi que ce n'était pas un camarade à désirer pour son fils. Mais craignant de blesser les parents d'Alfred en empêchant Jules de sortir avec ce dernier, elle laissa faire. Croyant d'ailleurs que son futur "petit prêtre" sérait assez fin pour ne pas suivre l'exemple d'Alfred. Pauvre maman! elle aurait pourtant dû savoir que le proverbe "Dis-moi qui tu fréquentes, je te drai qui tu est, est toujours vrai. Elle devait s'en rendre compte plus tard.

Depuis quelques temps, avant de se lever pour aller servir la messe, Jules se faisait prier bien des fois, lui qui avant était toujours le premier levé. Sa mère pensa que c'était la fatigue et qu'il lui fallait du repos. De fait, il était fatigué, car les cigarettes dont le fournissait Alfred, ne lui allaient pas du tout. En classe il était toujours distrait, ne savait que rarement ses leçons et depuis longtemps avait perdu la première place qu'il avait toujours coutume d'occuper. A la maison, il était très grossier pour ses parents et ne leur obéissait que quand cela lui plaisait.

Alors seulement la mère s'aperçut ce qu'était devenu son gentil petit Jules... mais il était trop tard... Ce bon petit Jules n'était plus qu'un vaurien comme son ami Alfred. Elle eut beaucoup de peine et dit adieu à tous ses beaux rêves d'avenir et réalisa, mais un peu tard, que le proverbe "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es" est toujours vrai.

:*:

Un contraste

Jeannette à sa grande soeur : Est-ce que ce qui est chaud peut être frais? —Mais non, petite.

—Alors pourquoi dit-on que le pain est frais quand il est chaud?

Pensionnat de Battleford

sous la direction des

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.

où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la Province.

Attention particulière donnée aux futures institutrices bilingues.

Adresse:

SOEUR SUPERIEURE,
Battleford, Sask.

Noviciat des Soeurs de l'Enfant-Jésus

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus qui ont ouvert récemment un Noviciat à Nord-Battleford, font savoir aux jeunes filles qui désirent faire partie de leur Congrégation que les entrées ont lieu, chaque année du 1er janvier au premier février et du 15 juillet au 15 août. (20-25-P)

NOUVELLE GAIE

Contre la crise du gibier

—Nos chasses se dépeuplent, me dit le vieux Bricoli, eh bien, qu'on me nomme seulement ministre de l'Agriculture pour vingt-quatre heures et je vous réponds qu'il n'en sera plus de même.

—S'il ne tenait qu'à moi, vous seriez ministre, Bricoli, à perpétuité, ministre inamovible, si vous vous engagiez à changer l'état de choses actuel.

—Voyons, c'est bien simple. Pour remédier à la crise du gibier il faut d'abord en examiner les causes. Celles-ci sont de toute évidence.

Les chasseurs, par leur nombre de plus en plus exagéré, rendent le repeuplement des plaines et des bois de plus en plus problématique.

La femelle du lièvre ne donne toujours que deux ou trois petits par portée; les perdrix, plus prolifiques pondent toujours le même nombre d'oeufs dans leur nil, douze à quinze, et c'est déjà bien joli; la science n'a pas trouvé le moyen de transformer la base en mitrailleuse à levrauts et la perdrix en couveuse artitificielle.

On voyait les perdreaux par centaines, autrefois, dans les régions où n'évoluaient que deux ou trois vieux chasseurs outillés d'arbalètes et de vieux flingots infiniment moins perfectionnés que ceux dont se servent les cinquante Nemrods qui leur ont succédé.

Nos fusils tuent mieux et plus loin que ceux de nos pères, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nos plaines se dévastent ?

Et les machines agricoles perfectionnées se sont mises, elles aussi, du côté des destructeurs.

En un clin d'oeil moissonneuses et faucheuses abolissent de nombreuses couvées, rendent culs de jatte d'infortunés levrauts.

Il faudrait que le gibier eût la faculté de renaitre de ses cendres pour que nous ne le voyions pas décroitre comme il le fait automatiquement.

La chasse est donc appelée à disparaitre si nous n'employons pas immédiatement les moyens héroïques pour la sauvegarder.

—Mais ces moyens, Bricoli, il faudrait les trouver ?

—Ils sont très simples. Supposez un instant que je sois ministre de l'Agricultu: je commence par interdire la délivrance d'un permis aux jeunes gens âgés de moins de cinquante ans.

—A tous ceux qui n'ont pas votre âge, quoi ?

—La chasse n'est pas un plaisir pour les jeunes blancs becs à qui le shimmy, le fox trott et le tango doivent suffire en tant qu'exercice physique.

La proportion des accidents de chasse serait loin d'atteindre celle des accidents d'autos si l'on prenait le parti de ne plus accorder de permis à des jeunes gens qui ne sont pas encore maitres de leurs impulsions et de leurs nerfs, qui tirent au hasard, sans réflexion, à travers les haies ou dans des directions où ils ne courent d'autres risques que celui de diminuer le cheptel humain.

Croyez-moi, la mesure que je préconise serait déjà efficace et cependant non encore suffisante. Alors, je retarde l'ouverture de deux mois et j'avance la fermeture de trois.

—Ah ! diable.

—Ce n'est pas tout: Je ne permets le chasse que quelques heures par jour et seulement par temps de pluie pour que les chiens ne trouvent plus la trace des gibiers lavée par la flotte.

—Peste !

—J'augmente bien entendu le prix du permis, de la poudre, des munitions; je mets de nouveaux droits partout; le contribuable est habitué à ces fantaisies et quand on le laisse huit jours sans lui infliger de nouveaux impôts, il n'est plus à son aise, il lui semble qu'il lui manque quelque chose, qu'on le prive arbitrairement d'une distraction; il trouve que le ministre manque d'imagination ou il craint qu'il ne fasse de l'anémie cérébrale à la suite de trop de surmenage.

Ce n'est pas tout. Je multiplie les difficultés pour l'obtention du permis de chasse. Je ne l'attribue qu'après examen et ne le distribue qu'au mérite, comme les décorations.

Je n'autorise la vente que des fusils à un coup et j'impose l'addition de céréales panifiables, à la poudre, de manière à en diminuer la portée.

—C'est merveilleux.

—Ce n'est pas tout. Je suspends les braconniers par le col, à l'aide d'une corde solide, en pendants d'oreille à un chêne. Et si ces mesures ne suffisent pas encore, j'oblige les chasseurs à se faire amputer d'une jambe et à bourrer les narines de leurs chiens avec du coton hydrophile.

MONTENAILLES.

:*:

Un peu de tous

En cour du *Recorder:*

Le juge: Le piéton a encore des droits et ces droits doivent être défendus.

Un farceur: Oui, mais il est là si peu souvent pour les défendre, quand ils ont été violés.

***

Encore du temps. — Il y a trop de rouge sur tes lèvres, chérie.

—Oh, maman, la soirée vient de commencer!

***

—Et bien! et ce jeune homme, avec qui ton père veut te fiancer?

—Je le déteste tant, que je voudrais le voir malheureux toute sa vie.

—Alors, épouse-le!!

***

Paul — Maintenant que tu as une automobile, il ne faut pas que tu cesses de prendre de l'exercice.

Pierre. — Oh! j'en prendrai. J'ai acheté une automobile de seconde main.

***

—Vous prétendez n'avoir que quatre-vingts ans, mais c'est bien quatre vingt-un que vous comptez.

—Peut-être: Je suis si sourd, que je n'aurais pas entendu sonner le dernier!!!

Le bon vieux temps

Modes Canadiennes

Dans le bon vieux temps, il n'existait aucun journal de modes.

L'aristocratie suivait la "fashion" de Londres où elles faisait confectionner ses habillements. Sa mesure était prise par le père Gibb, de la rue Saint-Jacques. La commande s'exécutait dans la mère patrie, et il va sans dire que la façon coûtait un peu cher.

Le premier tailleur Canadien-français qui ait acquis quelque célébrité a été Joseph Boulanger qui tenait son etablissement sur la rue Notre-Dame, près de la rue Bonsecours, la porte voisine de l'ancien hôtel Donega, (coin nord-ouest de Notre-Dame et Bonsecours).

Il y a cinquante ans, la mode exigeait que les gens de profession, les gros négociants et les rentiers considérables portassent le gilet et le pantalon blancs, une cravate haute montée avec un faux-col blanc s'élevant jusqu'aux oreilles. Les gentilshommes se promenaient toujours sur la rue avec l'habit à queue, garni de boutons en cuivre doré. La classe pauvre s'habillait avec l'étoffe du pays et portait des chapeaux en laine mous, de forme pointue. Le feutre n'était pas connu de nos ancêtres. Le chapeau de castor de la classe riche était autrefois confectionné avec de la peau de vrai castor. Plus tard, il fut fait avec de la pluche dont les poils avaient la longueur d'un pouce. Ces chapeaux étaient très larges du haut et portaient le nom de "Waterloo".

Pendant les grands froids de l'hiver, les hommes portaient de lourds manchons en peau d'ours. Les ceintures "fléchées" jouissaient alors d'une grande vogue. Elles étaient brodées avec beaucoup de richesse. Une bonne ceinture se vendait $10. à $20. Ces ceintures avaient été apportées à Montréal par les voyageurs du Nord-Ouest. Presque tous les citoyens de la classe aisée portaient la ceinture "fléchée" autour de leur pardessus d'hiver.

En 1820, le coton n'était pas connu, les chemises de nos grands-pères étaient confectionnées avec de la toile. Les cultivateurs portaient des chemises faites avec de la toile à sac; elles n'avaient ni boutons ni cols, et on les agraffait avec de grosses épinglettes en étain. Les habitants portaient aussi des chemises en droguet. Lorsqu'ils venaient au marché, ils avaient des tabliers en cuir ou en peau de mouton ou d'orignal, de grosses bottes de "beu" montant jusqu'à mi-genoux et des tuques bleues. Le capuchon était toujours de rigueur.

L'article de la chaussure doit avoir une mention spéciale. Il y a cinquante ans, il n'y avait qu'un cordonnier à Montréal, un nommé Gaudry, qui tenait un magasin sur la rue St-Paul. C'était le seul endroit où il fallait aller pour une paire de bottes françaises.

La classe aisée se chaussait avec les souliers de "beu" et les bottes françaises ne se portaient que le dimanche et les jours de fête. La paire de bottes qu'on achetait à l'âge de quinze ans devait durer toute la vie. Plusieurs citoyens ont inséré dans leur testament une clause par laquelle, ils léguaient une paire de bottes à leurs enfants.

La chapellerie n'était représentée à Montréal, que par un seul négociant nommé Richard, de la rue Saint-Paul.

par E.-Z. MASSICOTTE.)

:*:

BROCKVILLE, Ont. — Des milliers de curieux se rassemblaient dernièrement, à Brockville, Ont., pour assister au spectacle assez cocasse d'une initiation, en plein air, dans la *ténébreuse organisation* du Ku Klux Klan. Cent cinquante hommes et 40 femmes furent publiquement admis à ces étranges "honneurs". Quand la civilisation est à son déclin!....

PARIS. — On signale, avec une légitime satisfaction, que le cours du franc de France est demeuré passablement ferme et stable, depuis une quinzaine.

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre Bigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.

Catalogue photographie ou dessins soumis sur demande.

Compagnie Statuaire Daprato

Limitée

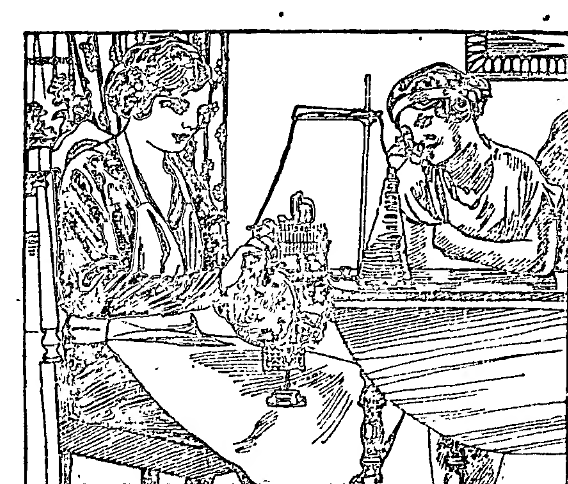
Institut Pontifical d'Art Chrétien

415 RUE DROLET MONTREAL, P. Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

Est-ce de l'argent Que vous désirez ?

Nous vous offrons, pour occuper vos loisirs, un travail qui paye bien chaque heure que vous y consacrez. Pas de sollicitations, pas de ventes. Un plan avantageux de gagner de l'argent à la maison, pour chaque membre de la famille.



Tricotez des chaussettes à la maison

Vous ne serez jamais sans argent

"NE jamais être sans argent," celà semble trop beau pour que ce soit vrai, n'est-ce pas ? Eh bien, rien ne pourrait être plus vrai. Imaginez-vous cette scène—Vous êtes chez vous, assis à une table. Devant vous il y a une Auto-Tricoteuse, une merveilleuse machine à tricoter actionnée à la main qui tricote des chaussettes simplemnt en tournant une manette. Cinquante tours, et le haut est fait, quatre-vingt-dix tours de plus et voilà la jambe, quelques tours à l'avant et à l'arrière, forment le talon et le bout, et enfin quatre-vingt-dix tours complètent le pied. On peut tricoter une chaussettes parfaite en quinze minutes.

Lorsque vous avez tricotez quelques douzaines de paires de chaussettes—ou toute autre quantité—vous nous les faites parvenir par colis postal. Par le courrier suivant, nous vous envoyons un mandat-poste en paiement de votre travail; et, en plus, une nouvelle quantité de laine. Cette nouvelle laine ne vous coûte rien, et nous vous la renouvelons, à nos frais, à mesure que vous nous envoyez de l'ouvrage. Vous voyez donc qu'aussi longtemps que votre machine marchera vous recevrez des chèques de paie. Nous avons donc raison de dire—*Vous ne devez jamais être sans argent.*

Aucune expérience prêalable n'est requise

Aucune expérience préalable n'est nécessaire. Aucun talent ou habileté spéciale n'est requis. De fait, peu importast vos allures de vie et où vous demeurez. Si vous aimiez à concertir vos heures de loisirs en espèces sonnantes, nous pouvons vous en indiquer le moyen. "J'ai cherché en vain de quelle manière je pourrais faire un peu d'argent de surplus chez moi" nous écrit Mme. A. Lempky, qui demeure dans une petite ville d'Ontario. C'est alors qu'on lui parla de l'Auto-Tricotage. Elle commença à s'y occuper pendant ses loisirs. Et voici aujourd'hui ce qu'elle nous confie: "Nous avons pu réaliser ce rêve, si lointain, d'une maisonnette bien à nous." Mme. Lempky n'est qu'un exemple parmi plusieurs. —Des centaines de mille dollars ont été gagnés au Canada par les travailleurs de l'Auto-Tricoteuse.

Pas de sollicitation

Vous étés peut-être au courant des moyens ordinaires qu'on offre de gagner de l'argent pendant ses loisirs ? Peut-être aussi les avez-vous essayés et avez-vous été peu satisfait ? La plus commune de ces occupations est la sollicitation—mais bien peu ont des tempéraments de solliciteurs, et pour d'autres, c'est tout-à-fait dégoutant. Les autres plans proposés sont tout aussi peu attrayants et peu dignes.

Il est donc facile à comprendre pourquoi ceux qui entreprennent l'Auto-Tricotage en sont si satisfaits. Car ils sont occupés à un travail qui n'est pas seulement intéressant et plaisant, mais encore qui se fait dans l'intimité du foyer. Voici ce que Mme. R. Follick du Manitoba tient à nous dire à propos de cette intimité: "Ce que j'aime, dans ce travail, c'est l'intimité. Pas même, mes voisines savent que je gagne de l'argent de cette manière, et je suis assurée de mes chèques de paie, parce que la compagnie prend toutes les chaussettes que je tricote."



Envoyez-les à Toronto

Nous fournissons la machine et la laine—Vous fournissez vos loisirs

Ce qui fait le grand succès de l'Auto-Tricoteuse, c'est la co-opération. Nous avons un débouché immédiat pour toutes les chaussettes régulières en laine que nous pouvons nous procurer—Au cours d'un des derniers mois, plus d'un demi-million de paires furent vendues à des maisons de gros. L'année dernière plus de dix mille mandats de la Dominion Express furent envoyés à nos travailleurs. L'Auto-Tricotage est une manière de convertir ses loisirs en espèces sonnantes qui a été essayée et éprouvée. Immaginez la satisfaction que doit éprouver Mme Wesley Hearn, de Sask., d'avoir entrepris ce genre de travail il y a quatre ans. Voici un passage de l'intéressante lettre qu'elle nous envoie: "Je suis mère de cinq enfants et je n'ai pas beaucoup de temps à moi pour tricoter. Cependant j'ai fait jusqu'à $45.00 par mois, en plus de tout mon travail de ménagère."

N'envoyez que votre nom

Il y a des gens qui ont peur de maller un coupon s'imaginant qu'ils seront ensuite obligés d'acheter quelque chose. Eh ! bien, voici un coupon qui n'oblige en rien. Quand vous nous enverrez votre nom, nous vous retournerons un magnifique livret vous donnant des informations complètes—Sur la manière de débuter et sur l'argent que vous pouvez gagner. Nous tenons à ce que vous sachiez quelle place avantageuse et plaisante nous vous réservons dans les rangs de nos travailleurs. Nous tenons à ce que vous sachiez quelles sommes substantielles pourrait vous gagner même une minime partie de vos loisirs. Nous tenons à ce que vous sachiez que vous pouvez travailler pour nous, peu importe où vous demeurez et quand vous débutez. Découpez ce coupon et mallez-le-nous, tout de suite, pendant que vous avez encore cela à l'esprit. Ce que nous vous retournerons vous enchantera.



Retirez vos chèques de paie

Département No. 549
The Auto Knitter Hosiery Co., Limited,
1870 Davenport Road, Toronto 9, Ont.

Messieurs:—

Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de faire de l'argent à la maison.

Nom ....

Adresse ....

Publication Prince-Albert Le Patriote sep. 15-26.

Encore un témoignage en faveur du bilinguisme

Ottawa. — La causerie sur "les avantages du bilinguisme" donnée par M. Michael Monaghan, devant l'auditoire mixte des membres du Rotary réunis au Château les a fort intéressés. Selon M. Monaghan, la connaissance de deux langues est non seulement avantageuse dans tous les pays où l'une et l'autre sont reconnues comme officielles mais cette connaissance devient une nécessité dans un pays comme le Canada.

Ce n'est pas une simple question d'éducation, mais encore et surtout une question d'affaires et d'intérêt public.

Pour le démontrer, M. Monaghan rappelle le malaise aigu et durable que le fameux règlement 17 a occasionné parmi la population ontarienne. En parlement canadien, la question du bilinguisme a suscité de tout temps de nombreux débats oratoires. Personnellement, déclare le conférencier, "Je suis d'avis que la connaissance du français est absolument nécessaire aux Canadiens de langue anglaise.

J'ai eu l'occasion et l'avantage d'étudier un peu le français et il n'y a pas de plus belle langue au monde. Il semble qu'il serait beaucoup plus important pour les jeunes anglais d'apprendre le français que les langues mortes. Le grec et le latin ont bien leurs charmes mais après la période universitaire, rares sont les professionnels qui se rappellent leurs éléments grecs ou latins. D'autre part, le français est une langue vivante, une langue que l'on est appelé à parler presque chaque jour, la langue diplomatique, et en somme la langue essentielle à tout homme qui veut voyager et qui veut se lancer dans la vie publique.

"Quoi qu'en disent les gens de l'Ontario, ils sentent bien qu'ils devraient avoir une meilleure connaissance du français. Dans un bel article publié dans la "Gazette", de Montréal, le Dr Samuel Johnson, explique très clairement la nécessité du bilinguisme pour tout le monde. C'est une véritable gymnastique mentale que d'apprendre une langue et la plupart des gens déclarent invariablement qu'ils n'ont pas le temps. On a bien le loisir de perdre son temps, de mille et une façons mais pour apprendre quelque chose de nouveau, pour se meubler l'intelligence, on manque de temps".

Le conférencier expose ensuite les deux méthodes différentes qui peuvent être appliquées à l'étude d'une langue étrangère. La manière directe d'abord, qui consiste à aller séjourner quelques mois ou quelques années s'il le faut dans le pays et parmi la population dont on veut s'assimiler le langage, la manière indirecte aussi qui permet d'atteindre le même but par une étude personnelle constante ou en prenant les leçons d'un professeur.

M. Monaghan, pour terminer a fortement conseillé à l'auditoire le lecture d'un intéressant ouvrage sur le bilinguisme publié en 1917 par le professeur O.-B. Sissons, professeur au Victoria College, de Toronto.

Pour bien se rendre compte de la situation scolaire en Ontario il importe de parcourir ce volume qui en donne une idée exacte.

De sages avis de M. l'abbé Grenier

"GARDEZ VOTRE LANGUE, SI VOUS VOULEZ GARDER VOTRE FOI", DIT-IL EN CHAIRE.

Ces avis que le dévoué curé de Notre-Dame de Worcester donnait récemment à ses paroissiens, s'adressent tout aussi bien à ceux des nôtres qui, comme les franco-américains, sont exposés à l'anglicisation, c'est pourquoi nous nous faisons un devoir de les reproduire.

Comme c'est la femme, reine du foyer, qui peut et qui doit veiller avec le plus de vigilance à ce que notre race survive dans son principe ethnique, M. le curé Grenier avait profité de la présence à l'église des membres de la Congrégation des Enfants de Marie pour aborder ce sujet important. C'est en effet à celle qui sont aujourd'hui membres de cette congrégation qu il appartiendra, demain, de s'instituer dans les foyers, les sentinelles inexpugnables de nos traditions.

Or, il est regrettable de le constater, il y a parmi les jeunes Franco-américains, un trop grands nombre de personnes qui s'imaginent qu'elles paraîtront supérieures à leurs autres soeurs de race, si elles ne parlent pas le français. Trop de nos jeunes filles versent dans ce snobisme ridicule; lorsqu'on leur adresse la parole en francais, elles font une moue dédaigneuse et laissent tomber de leurs lèvres, d'un petit air pincé et précieux: "I don't speak French." Celles-là, au lieu de faire preuve de supériorité accusent une infériorité tellement criante qu'elle côtoie la nullité. Car toute personne intelligente comprendra que — sentiments et traditions à part — un jeune homme ou une jeune fille possédant deux langues, est muni d'un bagage d'érudition supérieur à celui ou à celle qui n'en possède qu'une seule. Ceci est d'une lucidité tellement élémentaire qu'il suffit d'y songer un instant pour le comprendre.

La jeune fille qui se marie porte, plus que son époux, la responsabilité de l'avenir ethnique de ses enfants. En effet, son influence est presque toujours prépondérante au foyer. C'est sa volonté qui prévaut. Si elle parle français dans sa demeure, son mari parlera français, et les enfants qu'elle lui donnera suivront cet exemple. Si, au contraire, la femme ne parle que l'anglais, le mari ne parlera que l'anglais, et les enfants qui naîtront d'eux seront perdus pour la race.

Or, 99 fois sur cent, celui qui perd sa langue, devient tiède d'abord, froid ensuite, et indifférent au point de vue de sa religion. De là à abandonner la pratique des exercices de piété que cette religion lui commande d'accomplir, il n'y a qu'un pas... qui, la plupart du temps, est très rapidement franchi.

Est-il donc nécessaire de ne parler que l'anglais pour être loyalement Américain?

M. le curé Grenier a éloquemment démontré que non. Il a rappelé fort à propos le patriotisme dont notre jeunesse de langue française a fait preuve lors de l'appel aux armes du Président Wilson, aussitôt après notre entrée dans la Grande Guerre; il a décrit ces légions de jeunes Franco-américains s'en allant gaiement s'enrôler afin de défendre le seul drapeau auquel ils aient voué allégeance. Il a cité plusieurs autres exemples encore du civisme dont les nôtres font preuve en toute circonstance, sans avoir rien renié de leur héritage ancestral.

M. le curé Grenier a aussi parlé de l'assistance des membres des sociétés franco-américaines aux assemblées de ces sociétés. Il a touché là à un mal sérieux qui ronge notre organisation et ne contribue pas peu à parayser notre lutte pour la survivance.

Les membres de ces sociétés franco-américaines manquent de zele. C'est à peine s'ils se rendent aux réunions en nombre suffisant pour assurer un quorum. Comme résultat, les séances sont ternes: on se borne à y expédier les affaires les plus pressantes, et le reste attend. Tout est stagnant: nos sociétés étant inertes, notre élément tout entier s'en ressent, puisque les sociétés sont, à côté des paroisses, son ossature. Et petit à petit, la désagrégation s'effectue.

M. le curé Grenier a flagellé en termes énergiques les membres de nos sociétés qui sont apathiques au point de ne jamais se rendre aux assemblées. On dit toujours que "c'est du choc des idées que jaillit la lumière". Rien de plus vrai. Mais lorsquil ny a que peu de membres à une séance de société, il ny a aussi que peu d'idées, et, par conséquent peu ou point de lumière.

:*:

Un sénateur aveugle

Dans une lettre qu'il adresse à l'"Evénement" et où il veut nous faire croire que voter pour M. Meighen dans cette élection serait un bon moyen de préserver nos libertés, le sénateur Lynch-Staunton, d'Hamilton, irlando-catholique ontarien et tory, écrit cette monstruosité: "Il n'existe pas de pays au monde, en dehors de l'Empire britannique, où le droit des parents de faire instruire dans les écoles communales leurs enfants dans la religion catholique est respectée ou même toléré, et dont la langue et les coutumes de la minorité sont protégés par la loi. Je comprends dans cette déclaration tous les pays catholiques et non-catholiques, avec l'exception possible de l'Espagne". Plus loin il parle des minorités de notre population, "Les plus libres de l'univers"

Evidemment le sénateur Lynch-Stauton n'a pas entendu parler de la Suisse, de la Belgique, de la Hollande. Il ignore qu'au temps de la domination prussienne en Alsace-Lorraine et dans la Turquie des Sultans le régime scolaire des minorités était plus libéral et plus intelligent que celui qui est accordé de nos jours aux minorités français des provinces anglo-canadiennes. Il ne sait pas non plus que le Canada a apposé sa signature au bas des traités qui garantissent aux minorités de Pologne et de Bulgarie, dans le domaine du culte et de l'enseignement, les droits et les garanties de la majorité.

Le sénateur Lynch-Staunton et beaucoup d'autres comme lui ont oublié qu'en signant l'article suivant du traité de paix avec la Bulgarie: "Dans son système d'éducation publique, dans les villes et les districts dans lesquels il y a une proportion de nationaux bulgares de langue différente de la balgare, la Bulgarie devra pourvoir aux moyens nécessaires à assurer dans les écoles primaires l'éducation des enfants de ces Bulgares au moyen de leur propre langue...", le gouvernement canadien garantissait à ces minorités étrangères plus de droits que n'en ont jamais eu ces minorités françaises au Canada dans aucune des provinces anglaises.

Il y a trois millions d'Allemands en Tchéco-Slovaquie sur une population de quatorze millions. Bien que les Tchéco-Slovaques aient été persécutés pendant plusieurs siècles par les Allemands, ils ont donné à ceux-ci des écoles où s'enseigne la langue allemande; l'Université allemande reçoit la même part d'octrois publics que l'Université tchèque.

Un fait parallèle se rencontre bien quelque part dans l'Empire britannique, mais, malheureusement pour la thèse de M. Lynch-Staunton, cet endroit se trouve être la province de Québec où gouverne une majorité française, la seule province canadienne qui respecte la langue de la minorité et qui remet à celle-ci sa part intégrale de taxes scolaires.

Quand notre sénateur irlando-catholique prétend que les minorités canadiennes sont les plus libres de l'univers, il dit vrai s'il fait allusion à la minorité anglaise de la province de Québec, mais il se trompe en ce qui regarde les minorités françaises de toutes les provinces anglaises. Et il devrait le savoir puisque ce sont ses compatriotes qui, de complot avec les orangistes, violent le plus ardemment les droits de la minorité française.

Si M. Lynch-Stauton ne trouve pas, d'ici la fin de la campagne électorale, de meilleurs arguments au profit de son chef et de son parti, il est à prévoir que la minorité française du pays se détournera une fois de plus du corps politique qui a le plus contribué au succès de la persécution scolaire.

(Le Droit) Chs GAUTIER.

L'Association Libérale Fédérale

— DE —

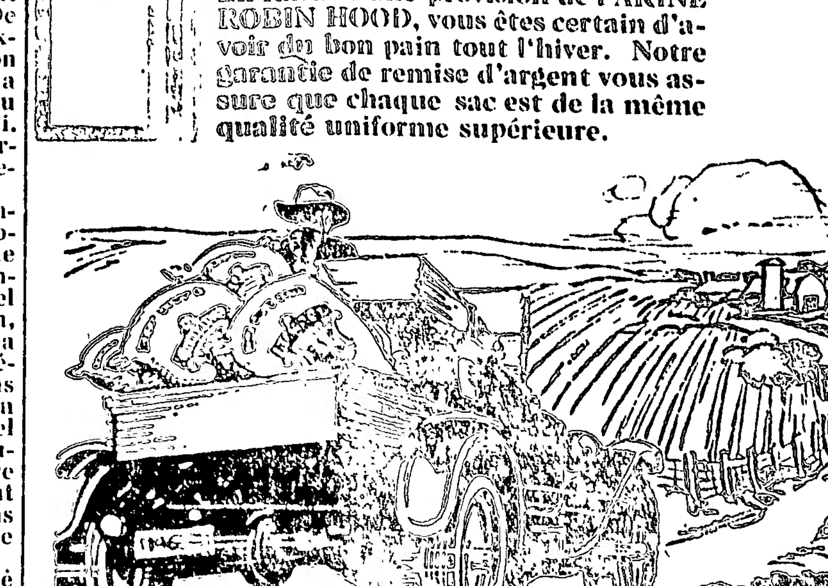
Prince-Albert

par l'intermédiaire de son président, le docteur Thomas Robertson, désire remercier les lecteurs du "Patriote" pour la loyale coopération qu'ils ont accordée au parti libéral, et le journal même pour la façon honnête avec laquelle il a exposé les faits se rapportant à la campagne électorale.

L'Association Libérale Fédérale de Prince-Albert fait des voeux pour que "LE PATRIOTE" se développe et progresse pour le plus grand bien des Franco-Canadiens.

ROBIN HOOD FLOUR

En faisant une provision de FARINE ROBIN HOOD, vous êtes certain d'avoir du bon pain tout l'hiver. Notre garantie de remise d'argent vous assure que chaque sac est de la même qualité uniforme supérieure.



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les actionnaires du Grand Tronc seront remboursés

Londres. — Le chemin de fer National Canadien et les porteurs d'obligations à quatre pour cent du Grand-Tronc-Pacifique, valeurs declarées nulles par une commission royale qui dans le passé a fait l'évaluation des affaires du Grand-Tronc pour le gouvernement canadien, viennent de s'entendre par l'intermédiaire d'un comité spécial d'aviseurs composé des grands financiers de Londres, dont Reginald McKenna.

Cette entente, qui porte la signature de Sir Henry Thornton, président du National-Canadien, demande l'émission de nouvelles débentures à intérêt de deux pour cent par année, échangeables, livre pour livre, avec les anciennes obligations du grand Tronc qui existent encore au montant de 35 millions de dollars.

RECEVRONT LE PAIR

Ainsi les porteurs des anciens titres recevront pour leurs valeurs le pair, excepté cependant pour ces titres spéciaux qui de l'avis du comité seront rachetés dans les dix procahines années au prix de 60 à 100 livres la part, le montant fixe devant être déterminé par le soumissionnaire. On consacrera deux pour cent des revenus des nouvelles émissions pour racheter ces derniers titres. Toute l'entente cependant, est conditionnelle à l'approbation par le parlement canadien et un article à cet effet a été inséré dans l'entente avant que Sir Henry Thornton y appose sa signature.

:*:

Nouveau cable sous-marin

Le Western Union est à installer un nouveau cable sous-marin, le plus rapide du monde entier, qui fournira un moyen de communication encore plus direct entre New-York et Londres.

Il traversera l'Atlantique de la baie Roberts à Terre-Neuve, jusqu'à Penzance, en Angleterre, et avec sa capacité de 25,000 lettre à la minute il sera huit fois plus rapide que tous les autres câbles qui relient les deux endroits. Sa grande rapidité est due au fait qu il est dans un étui de "permalloy," un alliage de fer et de nickel développé dans les laboratoires de la Western Electric Company. Une simple feuille continue de cet alliage enveloppe toute la longueur des 3800 milles nautiques du conducteur de cuivre de ce câble. L'atterrisse du câble à New-York doit avoir lieu dans la première semaine de septembre.

Avec l'amélioration des câbles dues à la demande de plus grandes facilités pour la communication transatlantique, vint la réduction des frais des câblogrammes. En 1866, ça coûtait $100. pour envoyer 20 mots en Europe. De nos jours un câblogramme de fin de semaine de 20 mots peut être envoyé à Londres, par exemple, pour $1.00 à $1.80 d'après la localité du bureau qui l envoie. Et tout ce qu'une personne a à faire pour envoyer un câblogramme, c'est de prendre son récepteur de téléphone et de dicter le message à l'opératrice.

:*:

La production d'or au Canada

Ottawa. — Il y a eu un accroissement constant de la production d'or au Canada au cours des dix dernières années, principalement à cause de la découverte de nouveaux gisements dans l'Ontario septentrional. Cette augmentation devra se continuer durant quelques années encore par suite de l'exploitation de mines aujourd'hui en voie d'aménagement, en particulier celles de la région de Rouyn, dans le Québec occidental et celles de la région de Red Lake, dans l'Ontario occidental. L'an dernier 1925, la production totale d'or pour tout le Canada a été de 1,740,386 onces de fin, d'une valeur estimée à $35,976,970. Environ 84 pour cent de cette production provient des mines de Porcupine et de Kirkland Lake, dans l'Ontario septentrional, et 13 pour cent de la Colombie-Britannique.

La production totale de l'or au Canada depuis 1858, alors que l'on commença à en établir les statistiques, s'élève à $580,786,381. La production mondiale d'or n'a cessé de diminuer depuis 1912, mais le rendement des mines canadiennes augmente encore chaque année, et depuis 1922 le Canada se classe au troisième rang parmi les pays au monde au point de vue de la production de ce métal précieux.

Les découvertes faites durant la période comprise entre 1905 et 1920 ont démontré que les districts de Porcupine et Kirkland Lake constituaient la plus importante nouvelle région aurifère qui ait été découverte dans une partie quelconque du monde au cours du dernier quart de siècle. L'importance du Canada, au point de vue de la production de l'or, a été encore accrue depuis quelques-années par suite des découvertes effectuées il y a quelque temps dans la région de Red Lake Ontario. De l'avis des experts, on peut s'attendre à la découverte d'autres gisements aurifères dans notre pays, car il reste encore à prospecter un immense territoire dont le sous-sol contient des roches cristallines analogues a celles que l on rencontre dans les régbions possédant déjà des mines productives.

:*:

L'excursion des Franco-américains

Jeudi dernier les voyageurs du Cercle des Touristes Franco-américains et Canadiens arrivèrent à Montréal, pour commencer leur tournée dans la province de Québec. Un comité spécial d'automobilistes de Montréal se rendit au devant d'eux à Saint-Jean, sous la direction de MM. J.-A. Préville et O. Bellefeuille, de Montréal.

Le lendemain à dix heures ils furent reçus officiellement par le maire Martin qui leur souhaita la bienvenue dans la vieille province mère.

Le cercle des touristes a été fondé en avril 1923; il est sous la présidence de M. Georges Trudel, ancien maire de Manchester. Il possède un organe officiel, qui est le *Guide des Touristes*, le seul publie dans les deux langues, avec cartes routières, règlements, histoire, et population des villes et villages de la province de Québec.

:*:

Ville détruite

Londres. — Un tremblement de terre a pratiquement détruit la ville d'Horta, capitale de l'île Fayal, du groupe des Açores. Les premières secousses ont eu lieu à 11 heures du matin et elles ont été accompagnée d'une marée assez haute pour emporter le village de Feteira.

Le gouverneur d'Horta a averti immédiatement le gouvernement de Lisbonne — Fayal est une possession portugaise — que le nombre des victimes était d'une cinquantaine.

Les secousses sismiques ont été assez fréquentes dans cette région, mais cette dernière a été la plus violente de toutes celles qui furent enrégistrées dans l'île depuis 1670. On sait que l'île de Fayal est de formation volcanique. La population de l'île est de 25,000 âmes et d origine portugaise.

La Grèce, en même temps que les Iles Açores, a aussi éprouvé de fortes secousses sismiques. Mais là les pertes matérielles ne sont pas considérables et il n'y a pas de victimes.

:*:

L'Espagne est inondée

Madrid. — Des morts en très grand nombre, et des dommages pour des millions de pesetas, tel est le bilon d'une des plus sérieuses inondations qui se soient fait sentir en Espagne, principalement dans le sud, après plusieurs années.

Des pluies torrentielles se sont soudainement mises à tomber, après une sécheresse d'une durée de six semaines. Plusieurs chemins de fer durent cesser leurs opérations, et des douzaines de villes ou villages devinrent de vrais lacs.

Barcelone. — On rapporte que vingt-quatre passagers, tous des Espagnols, et l'équipage entier d'un train de malles, ont été tués et qu'environ cinquante ont été blessés quand un train de malles, en route pour Valencia, dérailla. La catastrophe se produisit entre les stations d'Emella et d'Ampolla, et, on croit qu'elle est dûe aux pluies torrentielles d'hier qui ont miné la voie. On est actuellement à faire des recherches sous les débris. Vingt-quatre corps ont déjà été retrouvés.

Trente-six hommes, femmes ou enfants, pour la plupart des paysans, ont péri dans les inondations produites par les pluies, dans la Catalogne. Les dommages matériels sont très grands.

A Barcelone, les rues furent inondées, et huit corps ont été retrouvés. On craint qu'il n'y en ait encore plusieurs sous l'eau. l'ancienne ville de Tolède semble avoir été la plus éprouvée et les dommages s'élèvent à des millions de pesetas.

:*:

Deux convois en collision

Chicago. — Au moins huit personnes ont été tuées et plus de 100 blessées, alors que le train local venant de Elroy, Wisconsin, sur la ligne Chicago et Northwestern, fut frappé par le train de Madison, Wisconsin. Le train de Elroy était arrêté pour faire descendre des voyageurs à la station de la rue Cortland, quand le train de Madison le frappa. Les deux derniers wagons du train de Elroy entrèrent les uns dans les autres. Personnes ne fut tué sur le train de Madison. Les seuls dommages furent la démolition des deux wagons d'arrière du train de Elroy. Un grand nombre de wagons de patrouille et d'appareils de pompiers furent envoyés sur les lieux ainsi que des médecins et des garde malades.

Le seul cadavre identifié est celui de Mme Bessie Simon, de Chicago.

Les premières nouvelles disaient que la bouilloire de la locomotive du train de Madison avait fait explosion, mais cette nouvelle était erronée.

Tous les morts et les blessés demeuraient à Chicago. Les voyageurs retournaient à cette ville après une journée de vacances.

:*:

L'aviateur Fonck se prépare

Minneola, N.Y. — Le capitaine René Fonck, l'as francais de l'aviation, se prépare à sa prochaine envolée sans arrêt, New-York-Paris. Son biplan Sikorsky, a trois moteurs, subit en ce moment les dernières épreuves et Fonck prendra les airs aussitôt que les conditions atmosphériques le permettront. Il aura pour assistant pilote le lieutenant Allan P. Snody, pour mécanicien et pour radiographiste, probablement A. Kratish et C. Cladier.

:*:

Le Rév N. C. Carlsen

de Beresford, S. D., écrit: "Depuis un bon nombre d'années j'emploie le Novoro du Dr. Pierre et je sais qu'il accompli toujours ce pourquoi il a été créé. Avec une conscience pure je peux recommander ce remède à tous. Nous ne connaissons pas de remède pour être si généralement et avec si peu de réserve, recommandé par le clergé que cette simple médecine herbeuse. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de pharmacie mais fourni par des agents spéciaux. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pour bébé

Nous avons installé une nouvelle balance pour bébés et vous invitons à apporter votre bébé au magasin pour le faire peser. Vous devriez faire cela toutes les deux semaines.

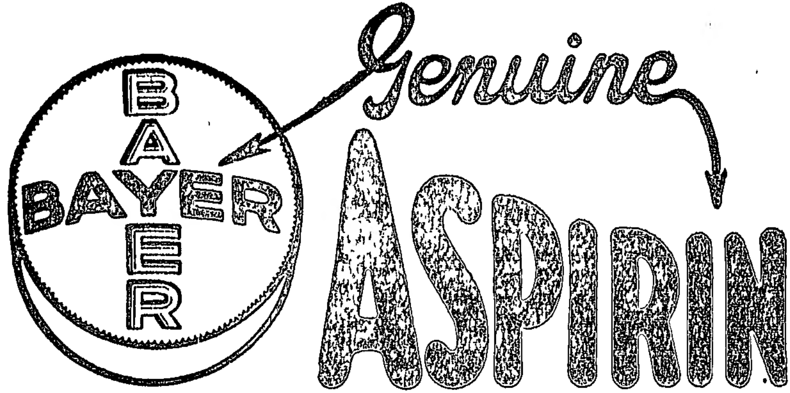
Nous vous donnerons une carte sur laquelle le poids sera inscrit à des intervalles réguliers. Les meilleurs spécialistes disent que c'est là la seule vraie manière de déterminer les progrès de l'enfant.



Phone 2011

917 Central Ave. PRINCE ALBERT

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Nephrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR



N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boîtes maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salcylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

N 9987 — Téléphones — N 8119

La Cie Parent Ltée

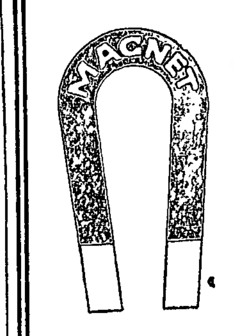
Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE



MAGNET KASH & KARRY



Stéphane Jaspar, propriétaire.

QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'EPICERIES, IL Y A INTERET POUR VOUS A DEMANDER NOS PRIX.

Rue Centrale — Prince-Albert, Sask.

PAROLES A REDIRE

"Il ne faut pas cesser de le redire: notre race est une race agricole. C'est donc vers l'agriculture que le peuple canadien-français doit se porter, s'il veut conserver son caractère distinctif. On ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu lui a tracées. Un sociologue français a remarqué que partout où l'élément français s'est implanté dans le monde, au Canada, à la Louisiane, en Afrique, il a subsisté par l'agriculture; il a reculé ou disparu avec elle. Cette constatation devrait nous attacher pour toujours à la culture des champs." — Mgr BERNARD, 6e évêque de S.-Hyacinthe.

CAUSERIE MÉDICALE

Les maladies du coeur et des artères

La mort subite

I

Dans le cours d'une conversation ordinaire les personnes qui souffrent réellement du coeur aiment peu à parler de leur maladie. Mais en revanche vous pouvez constater qu'il y a quelque chose d'étrange chez elles. Si par accident vous êtes amenés à causer du coeur et des ennuis qu'il peut donner, vous avez l'impression qu'elles pèsent toutes vos paroles, qu'elles vous interrogent incessamment avec leurs yeux, que jeux, occupations et que même le travail préféré perdent immédiatement leur intérêt. Elles lisent avec une minutie constante et nerveuse la description d'une mort subite, survenue dans tel endroit, situé souvent à des centaines de milles de distance. En un mot leur vie est chargée d'une obsession, qui les rend inquiètes et qui diminue de beaucoup leur capacité de travail.

Nous croyons qu'il est utile de parler à ces malheureux d'une façon précise, afin de les empêcher de tomber dans l'exagération de leur maux, et afin aussi de les prémunir contre une indifférence qui leur sera fatal.

Et d'abord les affections du coeur et des artères existent-elles en nombre considérable?

Il est généralement reconnu que environ 3% de la population totale d'un pays souffre de ces maladies. Si nous lisons les statistiques de décès, nous avons des renseignements plus précis. Au Canada, en 1922, il y eut 69,628 décès, dont 10,655 (ou 15%) dûs à ces maladies.

En Saskatchewan, en 1924, sur 3,453 mortalités, 372 pour les mêmes causes.

Nous voyons par ces chiffres que les maladies du coeur et des artères causent plus de décès que la pneumonie, le cancer ou la tuberculose. Il n'y a donc pas à le nier ces maladies existent et tuent largement.

Nous verrons dans un article suivant quelle est l'attitude des sociétés qui s'occupent de la santé du public dans la lutte de la préventions des maladies du coeur et des artères.

A.-M. SAVOIE, M. D.

Régina, le 10 septembre 1926

Emploi de la chaleur terrestre

New-York. — Des sondages sont projetés dans l'intention de pénétrer à des profondeurs qui permettent d'employer la chaleur terrestre; on compte descendre à 16,500 pieds. Jusqu'ici la plus grande profondeur atteinte est de 8,400 pieds en Pensylvanie; le puits ainsi foré exhale quotidiennement 235,000 pieds cubes de gaz sous la pression de 240 atmosphères. A 1,000 pieds la température est de 164; elle est de 166 degrés à 2000 mètres et, au fond du puits de 180 degrés. Un sondage opéré sur un autre point donne issue à une masse de vapeur de 150,000 livres par heure à la température de 64 degrés. Ces résultats encouragent à chercher dans de plus grandes profondeurs des richesses minérales et gazeuses qui pourront être d'une grande utilité dans l'industrie et l'agriculture.

Le Pape est-il toujours un souverain?

Oui! et pourquoi?

La *Civilta Cattolica* du 19 décembre 1925 et du 3 juillet 1926 a vigoureusement réfuté les théories d'un maître de l'Université de Naples, M. le professeur Schiappoli, sur la souveraineté du pape et sur la loi italienne des garanties. La plus grave des incartades réiterées du professeur napolitain, à propos de ce double problème, fut sa communication de l'an dernier à l'Académie royale des sciences morales et politiques de Naples, où il proclama inexistante la *personnalité internationale* du Saint-Siège, depuis la chute du pouvoir temporel et l'incorporation des anciens Etats pontificaux à l'Etat italien. Au regard du Droit des Gens, le Pape ne serait donc plus un personnage souverain, diplomatiquement et juridiquement habilité à traiter d'égal à égal avec tous les chefs d'Etats et à prendre rang officiel dans la communauté des Puissances.

Voilà qui nous remet en mémoire un arrêt malencontreux de la Chambre criminelle de la Cour de cassation, en date du 5 mai 1911, contre l'exhibition en France du drapeau pontifical jaune et blanc: "La Souveraineté (du Saint-Siège) a cessé d'exister par suite de la réunion des Etats pontificaux au royaume d'Italie." Arrêt qui concordait avec les conclusions du procureur général Baudouin, dont l'argumentation se résumait ainsi: "Pas de souveraineté sans Etat. Pas d'Etat sans territoire. Or, depuis 1870, le Pape ne règne plus sur aucun territoire. Donc, il n'est plus souverain."

Parmi les réfutations les plus péremptoires qui, en France, avaient été produites contre l'insoutenable doctrine des juges de Cassation, il faut énumérer avec un particulier éloge les plaidoyers ou les doctes travaux de MM. Félix Bonnet, Jules Mihura, Louis Le Fur, Louis Delzon, Pierre Ravier du Magny, Joseph Delpech, Henri Cousin. Au nombre des juristes italiens qui, de l'autre côté des Alpes, combattirent efficacement les mêmes sophismes et défendirent l'exacte doctrine de la Souveraineté actuelle du Pape, nous citerons, tout au moins, le regretté marquis Corsi, l'un des premiers et des meilleurs collaborateurs de l'Union catholique d'Etudes internationales.

Le cas du professeur Schiappoli démontre que certaines erreurs ont la vie dure, comme certains morts qu'il faut tuer plusieurs fois. De telles erreurs peuvent subir les réfutations les plus concluantes, réfatations appuyées en tous pays par les témoignages les plus décisifs: on trouvera encore des réfutations appuyées en tous pays par les témoignages les plus décisifs: on trouvera encore des propagateurs obstinés du sophisme ancien, pour lui rendre l'apparence de la vie, pour le colporter dans les enceintés privilégiées, pour perpétuer de fallacieuses équivoques chez les lecteurs ou auditeurs mal avertis des données exactes du problème. Puisque l'erreur continue de circuler des deux côtés des Alpes, opposons-lui, une fois de plus, la clarté des faits et l'authentique certitude du droit.

Notre intention n'est pas de discuter ici les garanties de la Souveraineté du Pape et les solutions concevables de la *Question romaine* (car il faut se borner), mais de montrer *l'existence actuelle* de la Souveraineté du Pape dans la communauté du droit des Gens, nonobstant l'insuffisance manifeste des garanties de droit public qui protègent aujourd'hui cette Souveraineté.

La Souveraineté est la prérogative de n'être soumis à l'autorité législative, judiciaire et coercitive d'aucune puissance humaine, ce qui signifie l'indépendance temporelle et politique. Prérogative qui comporte, par voie de conséquence, la faculté de traiter d'égal à égal avec les autres pouvoirs souverains, avec les divers gouvernements politiques.

Or, telle est certainement la condition de fait et de droit du Souverain Pontife, même s'il ne possède aucun territoire sur lequel s'exerce sans conteste son pouvoir de souveraineté. Le Pape n'est le subordonné d'aucun Etat, le sujet d'aucun gouvernement, les Etats temporels traitent officiellement avec lui comme une Puissance indépendante, les gouvernements séculiers s'accréditent auprès de lui des ambassadeurs ou des ministres plénipotentiaires et accueillent ses propres nonces apostoliques avec les mêmes honneurs et les mêmes prérogatives que l'on reconnaît à la représentation diplomatique qui assure les rapports réguliers entre toutes les souverainetés de l'univers. Bien plus, partout où il y a une nonciature apostolique, c'est l'ambassadeur pontifical qui sera le doyen né du corps diplomatique: à Berlin ou à Berne, comme à Madrid, à Bruxelles ou à Paris.

Non seulement tel est le fait irrécusable, mais tel est le droit. Les choses doivent se passer ainsi. Car, dans l'hypothèse contraire, c'est-à dire si le Pape ne possédait pas, au regard du droit des Gens, la prérogative de Souveraineté, un privilège abusif et exorbitant appartiendrait au gouvernement politique dont le Pontife romain serait, au temporel, le subordonné ou le ressortissant. Ce gouvernement politique disposerait de moyens directs et privilégiés de pression et de contrainte éventuelle sur un personnage religieux de l'autorité et de la volonté duquel dépend le règlement des affaires ecclesiastiques ou politico-religieuses concernant le catholicisme dans toutes les autres contrées de l'univers. Il en resulterait un dommage évident pour chacun des Etats souverains qui possèdent des catholiques sur leur territoire, ainsi qu'une situation anormale et inquiétante pour les pasteurs et les fidèles de l'Eglise catholique dans le monde entier: bref, une vassalité temporelle réelllement incompatible avec la liberté et la dignité de la mission spirituelle et universelle du Saint-Siège. Voilà pourquoi il faut que le Pape soit reconnu indépendant de tout pouvoir humain, il faut que le Pape soit reconnu souverain.

La Souveraineté du Saint-Siège n'est pas identique à son pouvoir religieux, mais elle est une conséquence historique et social de son pouvoir religieux, en vertu d'une nécessité de fait et d'une nécessité de droit. La domination sur un territoire pouvait être une juste garantie de la Souveraineté du Pape, elle n'était pas cette Souveraineté même. Après comme avant la chute du pouvoir temporel, le Pontife romain conserve, *en droit et même en fait*, au regard des Puissances séculières, la condition souveraine, la *personnalité internationale* qu'il doit posséder et qu'il ne peut pas ne pas posséder. Conditions souveraine dont l'échange officiel de relations diplomatiques avec de nombreux Etats de l'ancien et du nouveau monde est la reconnaissance publique et non équivoque.

Aucune proportion n'existait, à l'époque du pouvoir temporel, entre la minime importance politique des Etats pontificaux et la suprême importance de la représentation diplomatique des nations auprès de la Puissance pontificale. Depuis la chute du pouvoir temporel, cette représentation est demeurée identique. Les circonstances d'après-guerre lui ont même procuré un développement considérable par la création de nouvelles ambassades et légations. Preuve éclatante du fait que, si le Saint-Siège n'a plus d'Etat, il reste plus que jamais une Puissance souveraine. Bien que la condition présente soit anormale, faute d'une satisfaisante garantie de droit public, obstinément refusée par l'Italie jusqu'à ce jour, la Souveraineté du Pape est elle-même un fait irrécusable de l'ordre international contemporain. Il y a beaucoup de vérité dans la boutade fameuse de Spuller: "Croyez-vous que la Souveraineté du Pape tienne à *une motte de terre?*

Nous ne plaidons pas seulement, quand nous rappelons cette prérogative pontificale, pour un droit de l'Eglise et du Pape, mais encore pour un intérêt suprême de l'humanité. C'est comme personnage souverain ayant une place officielle dans la communauté des Puissances que le Pape sera en mesure d'exercer un grand rôle international pour la pacification des peuples. De nombreux écrivains indépendants et informés illustrent aujourd'hui, chacun à sa manière, cette vérité libératrice: M. Jean Carrère, dans *Le Pape*; M. Jean Loiseau, dans *Politique romaine et Sentiment français;* M. Maurice Pernot, malgré tant de remarques tendancieuses et de critiques injustes dans *le Saint-Siège et la politique mondiale;* et, un peu avant eux, au cours des années sanglantes, M. Charles Maurras, dans *le Pape, la guerre et la Paix.* La conception développée avec une rare vigueur par Maurras est que l'existence de la Papauté souveraine constitue "à elle seule un bienfait immense, parce qu'elle représente l'unité de centaines et de centaines de millions d'esprits et de coeurs. Elle incarne *l'internationalité* dans un siècle où les rivalités des nations se déchaîneront de plus en plus..." (p. 13).

L'exaltation de la Puissance pontificale, résultant des transformations elles-mêmes de notre univers bouleversé, apporte au monde actuel une force magnifique pour remédier aux outrances et aux déviations des divers nationalismes comme aux aberrations criminelles de l'internationalisme révolutionnaire. C'est Rome qui enseigne et qui procure la tranquillité de l'ordre dans la communauté des peuples, la paix du Christ dans le règne du Christ. Héritière d'une immortelle tradition de sagesse constructive, Rome continue d'écrire au milieu de nous ce que Joseph de Maistre aimait à nommer *l'histoire contemporaine de la Providence.*

Yves de la BRIERE.

(La Croix, 7 août 1926)

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager."—Mme Esther Houghton, 712 Athabasca W., Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

Encore champion du monde

Pour la septième fois consécutive les Etats-Unis ont gagné le trophée Davis, emblème du championnat mondial du tennis, lorsque Richard Williams et Vincent Richards ont défait l'équipe française représentée par Jacques Brugon et Henri Cochet. La veille, Lacoste et Borotra de la même équipe avaient été défait individuellement par les américains Johnston et Tilden.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MADRID. — On annonce semi-officiellement que l'Espagne se retirera de la sicété des nations et qu'une note à cet effet à déjà été envoyée à Genève.

DUBLIN. — Ce n'est pas sans un vif sentiment de désappointement, presque de stupeur, que l'on constate, dans le Libre-Etat d'Irlande, au recensement récent, une diminution de 166,886 âmes, ou de 5-3 p.c., dans la population, alors que celle de l'Ulster, ou Irlande du nord, accuse encore une légère augmentation. La population actuel du Libre-Etat tombe en-dessous de la marque des trois millions: à 2,972,-802. On y trouve seulement 973 femmes contre chaque 1000 hommes, et l'on en accuse le mouvement d'émigration, qui affecte davantage l'élément féminin. La natalité n'y est que de 21.1 par mille, avec un chiffre de 16 par mille, au tableau de la mortalité, plus 8.8 par mille, à celui de l'émigration.

GENTILLY. — Un incendie violent qui détruisit de fond en comble huit maisons et nombre de dépendances pendant une assemblée politique a cruellement éprouvé dimanche le village de Gentilly, et menaça pendant un certain temps de raser complètement toutes les habitations. C'est grâce au bon travail des pompiers de Trois-Rivières délégués par le chef Vachon, sous la direction du Capitaine W. Cosette, du poste No. 2, que l'on a réussi à éviter une hécatombe générale.

PAWNEE CITY, Neb. — De graves dommages ont été causés par une tornade qui a balayé le sud du comté de Pawnee et le nord du Kansas, le 6 dernier, blessant deux personnes, détruisant plusieurs bâtisses, déracinant les arbres, et tuant des animaux. Plusieurs rapports de fatalités n'ont pas été confirmés.

Vive la statistique !

Paris. — En ce temps de grève des employés de banque, en France, un journal publie ce qui suit:

Un jeune Yankee, travaillant chez un banquier, lui demanda une augmentation de salaire.

Voici la réponse que lui fit son maître:

Dans l'année il y a... 365 jours.

Vous travaillez huit heures par jour, par conséquent, vous travaillez 1-3 du temps, soit de 122 à 121 jours.

Là-dessus, il y a un dimanche par semaine, soit..... 52 jours.

Reste 69 jours.

Vous avez une demi-journée de congé le samedi, ce qui représente 26 jours.

Reste 43 jours.

Puis vous avez une heure chaque jour pour déjeuner, soit 13 jours.

Reste 30 jours.

Chaque année vous avez deux semaines de vacances, soit 14 jours.

Reste 16 jours.

Il y a dans l'année les fêtes légales, soit 12 jours.

Reste 4 jours.

Et vous êtes bien quatre jours malade.

Reste 0 jours.

—Alors, comment osez-vous demander une augmentation ?

Vive la statistique!

C'est assez difficile

Chicago. — Les autorités municipales, à Chicago, s'aperçoivent qu'il n'est pas très facile de nos jours d'établir le couvre-feu dans une ville de 3 millions d'âmes. D'après le règlement municipale édicté à cet effet, il y a trois ans, tous les enfants de moins de 16 ans rencontrés par la police entre dix heures du soir et 6 heures du matin doivent être emmenés au poste, et leurs parents frappés d'une amende de $5. à $100. au deuxième délit.

Or, la police constate à son grand ennui qu'avec les modes modernes —jupe courte, cheveux à la garçonne, etc — il est plutôt difficile de distinguer entre enfants et grandes personnes. Plusieurs femmes mariées ayant passé la vingtaine ont été arrêtées par erreur. Nombre d'enfants abordés par la police protestent avec indignation qu'ils ont dépassé la limite des 16 ans.

Les parcs ont été fermés à 10 heures, tandis que les grandes routes et les "sentiers d'amoureux" étaient l'objet d'une surveillance particulière. L'objet de ces mesures sévères est de diminuer, s'il se peut, le nombre des enlèvements et des attentats dont les enfants sont trop souvent victimes la nuit.

Il ne croit plus

—Toutes mes croyances en saint Pierre sont détruites.

—Mais pourquoi donc?

—J'ai rêvé que j'etais mort et en arrivant au ciel j'ai entendu saint Pierre jurer.

—Vraiment?

—Oui, il m'a dit: "Va chez le diable!"

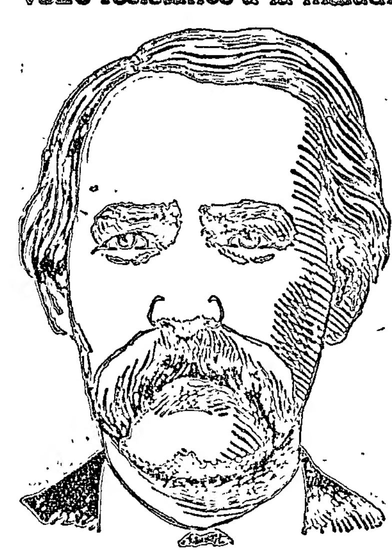
LE THÉ VERT "SALADA"

une fois essayé—adopté pour toujours.

Hommes malades, pénétrez-vous bien de cette vérité :

LES PILULES MORO peuvent améliorer votre état

et demandez-leur soulagement à vos maux. Elles stimuleront toutes les fonctions de votre organisme et augmenteront votre résistance à la maladie.



M. Isaie L'Italien

"A la suite de deux pleurésies que j'ai eues en moins de deux ans, mes forces semblaient vouloir m'abandonner. J'avais des étourdissements, des douleurs au côté gauche, une mauvaise digestion et je me sentais épuisé. Un jour, j'ai fait part de mes malaises à un compagnon de travail qui avait déjà pris les Pilules Moro et, convaincu de leur efficacité par les éloges qu'il m'en a faits, j'ai décidé de les essayer. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais déjà beaucoup mieux. J'ai continué leur emploi pendant un an et je suis redevenu bien portant. Je recommande maintenant les Pilules Moro à tous les hommes qui souffrent et je voudrais que tous sachent le bien qu'elles m'ont fait". M. Isaie L'Italien, 66 Ash Street, Lewiston, Me.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Encourager les Annonceurs de Marcelin

A VENDRE

Boutique de forge avec outillage complet comprenant marteau automatique. Pour des raisons de santé, je suis forcé de faire le sacrifice de mon commerce et de ma grosse clientèle.

Si vous désirez vous établir dans un centre populeux Canadiens-français où les affaires sont prospères, ne manquez pas cette occasion unique.

S'adresser à JOSEPH GERMAIN, Marcelin - - - Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

La Boulangerie Thériault

Pain délicieux et nourrisant à votre porte pour 10 sous.

Pouvez-vous faire mieux ?

Quand vous venez à Marcelin, faites votre provision de pain chez

E. THERIAULT

Marcelin - - Sask.

Accordez votre patronage à un Canadien-français

Paul Colleaux

COMMISSAIRE-PRISEUR LICENCIE

Représentant général: Assurance Vie, Feu et Grêle

Argent à prêter sur fermes améliorées.

Représentant pour Lister Electric Light Plants et Splitdorf Radios.

Bon assortiment de machines aratoires en magasin.

Aussi plusieurs sections de très bonne terre à vendre à une distance de 3 à 5 milles du village où nous aimerions à placer quelques bons fermiers franco-canadiens. Prix variant de $35 à $50 de l'acre. Aussi quelques demies sections un peu plus éloignées au prix de $15 et $25 de l'acre. Si vous désirez acheter ou vendre du terrain, venez me voir.

A VOTRE SERVICE EN TOUT TEMPS

MARCELIN, SASK. TELEPHONE 29

Enfin une bonne aubaine

Enfin vous avez l'avantage d'examiner les marchandises avant de les acheter. Ne manquez pas de venir voir les derniers modèles de manteaux garnis de fourrures pour dames et jeunes filles que nous offrons à des prix alléchants. Nous avons toujours un assortiment considérable de vêtements pour dames tel que manteaux, chapeaux, souliers, bas et étoffes à robes. Nous avons également tout ce qu'il faut pour les hommes. Chaussures et chaussettes de travail, chapeaux, casquettes et paletots d'hiver de la meilleure qualité. Tout ce que vous pouvez avoir besoin pour vous même ou votre famille. Aux prix les plus avantageux, de la meilleure qualité et de la meilleure durée.

Nous faisons une spécialité du commerce des épiceries, quincaillerie et des articles de fantaisie. Tout ce qu'il faut.

N. B.—Samedi le 18 septembre étant un jour de fête hébraïque, notre magasin sera fermé durant le jour, mais il ouvrira le soir.

QUALITE ET SERVICE

M. ADILMAN

MARCHAND GENERAL

MARCELIN - - - - SASKATCHEWAN

Avis aux Marcelinois!!!

Vous trouverez un assortiment complet de pompes, de machines à laver, charrues, wagons, ainsi que chaines, courroies et huiles de toutes sortes pour machines à battre chez

J.-B. DORAIS

MARCELIN, SASKATCHEWAN

Le Magasin Populaire de Marcelin

Une visite à notre magasin nous assure votre clientèle pour toujours. Vous serez servis avec courtoisie et le désir de vous plaire avant tout.

Toutes nos marchandises sont de première qualité.

Spécial en sous-vêtements tout laine pour hommes, ainsi que sous-vêtements combinaison en coton, etc.

Mme. R. Labrosse & Cie

MARCELIN, SASKATCHEWAN

NOTAIRE PUBLIC JUGE DE PAIX

PERMIS DE MARIAGE

Si vous desirez acheter une ferme ou un terrain pour vous construire dans le joli Village de Marcelin. Adressez-vous

A. BERTRAND

MARCELIN, SASKATCHEWAN

Les Centres Franco-Canadiens

CUT KNIFE ET CARRUTHERS, Sask.

Seigneur! votre droite est terrible. L'année n'est pas accomplie que déjà vous rappelez à vous la mère qui, il y a quelques mois, pleurait la perte de son fils aîné Edgard, noyé près de Cut-Knife; et vous avez en peu de jours filé le suaire de trois générations. Que vos desseins, ô mon Dieu, sont insondables pour notre pauvre entendement qui se trouve dérouté par de si cruelles épreuves.

Quand nous avons entendu samedi 4 sept., que Mme Aimé Jeannotte de St-Walburg était décédée la nuit d'avant, nous avons comparé sa mort à celle de cette digne femme, Mme Victor Jeannotte, morte l'année dernière dans de semblables circonstances. Elles ont donné leurs vies pour en créer de nouvelles et cette vérité que notre vigoureuse race canadienne et française tient à coeur de toujours conserver est, par notre siècle matérialisé, tournée en ridicule. Mais ce ne sont pas les railleurs, des sots, qui sauveront notre âme. Si, donnant la vie à de chers petits petits êtres qui auront le bonheur de voir Dieu, elle y ont laissé la leur, nous serions tentés non pas de réciter le De profundis mais de les invoquer pour nous rendre plus croyants, afin d'avoir un jour un peu de leurs belles couronnes.

Après un service funèbre pour le repos de l'âme de cette si aimable mère de famille, le corps a été dirigé de St-Walburg sur Cut-Knife où il repose maintenant près de celui de sa mère, Mme Médéric Forêt, près de celui de son fils aîné et à côté du petit nouveau-né qui a suivi sa mère dans la tombe.

Nous offrons à cette digne épouse et si bonne mère de famille, née Germaine Forêt nos ardentes prières et à cette nombreuse et honorable famille nos plus vives sympathies.

:*:

WILLOW-BUNCH, Sask.

Dimanche dernier, 5 courant, notre florissante paroisse possédait dans ses murs le sympathique président général de l'A.C.F.C., M. Raymond Denis qui compte à Willow-Bunch, malgré ses rares visites, de nombreux et bons amis.

Le comité local avait eu la hardiesse, en ces temps de battages, d'organiser une petite soirée de cartes; et malgré les occupations et les fatigues un bon nombre avaient répondu à l'appel.

De nombreux et magnifiques prix furent la récompenses des heureux gagnants.

Puis vint l'heure des discours. A tout seigneur, tout honneur, M. R. Denis fut appelé le premier à parler. Et pour ne pas mentir à sa renommée il nous parla en termes vibrant du sujet qui lui tient le plus à coeur: l'A.C.F.C.

Il est des choses qu'on ne redit jamais trop dans ces réunions locales, afin de les graver profondément dans les esprits et les coeurs de nos Franco Canadiens. Et M. Denis, une fois de plus, nous redit le but de l'A.C.F.C., nous parla de son organisation, nous fit voir le beau travail accompli depuis 1912 et surtout celui qui s'est fait depuis deux ans, grâce au zèle, à l'abnégation et au patriotisme éclairé de nos chefs. Par les applaudissements répétés qui lui coupaient la parole, M. Denis dut voir qu'il était compris et qu'il faisait partager à son auditoire son ardent amour pour l'A.C.F.C., pour ses oeuvres nationales, pour notre foi et notre langue.

La soirée agrémentée de quelques chansons se termina par la vente d'un réveillon, préparé par les dames et au profit de l'A.C.F.C.

Merci à M. Denis de sa visite chez nous. Nous espérons l'y revoir plus souvent, puisque désormais il est citoyen de Willow-Bunch, titre qui lui a été octroyé par le vote unanime de ceux qui étaient présents à la réunion intime qui eut lieu à l'occasion du départ de notre dévoué vicaire, M. l'abbé E. Fortier.

Mardi soir, un peu à l'imprévu, car M. l'abbé Fortier nous laissait ignorer la date de son départ, eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, une petite réunion où chacun des assistants exprima à M. le vicaire le regret de le voir nous quitter. Il était des nôtres, car depuis le 22 août 1923 il exerçait son zèle au milieu de nous. Et il eut à supporter tout le fardeau du ministère paroissial l'an dernier pendant le voyage en Europe du regretté M. A. Lemieux et cette année encore pendant les quelques mois passes dans les vieux pays par notre curé actuel.

Il le fit avec une modestie et une abnégation qui lui valurent l'estime de tous les paroissiens de Willow-Bunch. Aussi jeunes et vieux le voient partir avec regret.

Une bourse assez substantielle et un magnifique calice rapporté de France par M. le curé Kugener lui furent offerts en reconnaissance de son dévouement pour nous. Et tous nos voeux le suivent dans la nouvelle paroisse de Ville-Marie dont il va être le premier prêtre résident.

Des pluies malencontreuses ont retardé les battages, mais aujourd'hui les machines reprennent toute leur activité. Et nos fermier n'ont plus à parcourir de si longues distances, car les deux elévateurs sont ici au village pour recevoir leurs récoltes.

Les réunions politiques battent leur plein, elles aussi. Que sortira-t-il des urnes mardi prochain ? Une chose certaine, c'est qu'il y aura des battus et des mécontents. Mais cela arrive tous les jours. Consolez-vous donc!

Bonne nouvelle

Les compatriotes de Willow-Bunch et des environs auront encore la bonne fortune d'entendre M. et Mme Duprat dans un concert qui sera donné ici le 26 septembre.

BELLEVUE, Sask.

Construction

Notre église avance toujours. Les murs de l'est et de l'ouest sont termines et les ouvriers travaillent activement à la partie nord et à la façade. Les menuisiers pensent à attaquer le toit bientôt. Le presbytère avance aussi dans la même proportion. Les divisions sont faites et les murs doivent être plâtrés la semaine prohaine.

—Mardi dernier, le 7, nous arrivaient M. Paul Bilodeau et M. Edwin Lavoie, de Montmartre, Sask. M. Bilodeau est un entrepreneur de l'église pour la partie du chauffage et de l'électricité. L'installation des fils électriques au presbytère est terminée et le travail des fournaises est commencé.

Râfle

Dimanche dernier après la messe avait lieu le tirage d'un magnifique fauteuil qui a été gagné par M. Maurice Rompré.

Récolte

Nous avons parmi nous un bon nombre d'étrangers venus pour nous donner un coup de main pour les récoltes. A peu près tous les fermiers ont leur main-d'oeuvre. Les coupages sont terminés et les battages commencés. La récolte promet assez bien.

Séance

Nous aurons le 19 septembre à 8 heures du soir dans notre nouveau sous-bassement, une soirée récréative donnée par les artistes de Prince-Albert. Tous nos amis sont cordialement invités à venir étrenner norte nouvelle salle.

Bazar

Les dames organisatrices annoncent leur bazar au profit de l'église pour la fin d'octobre ou commencement de novembre. Elles comptent sur l'affabilité et la générosité des amis de Bellevue chaque fois qu'elles auront besoin d'argent ou de cadeaux. Si on ne va pas vous voir souvent, n'en faites pas de remarques; si on y va souvent, ne perdez pas patience.

De passage

De passage au presbytère M. l'abbé Carpentier de St-Louis et M. l'abbé LeSann, curé de Big River.

:*:

MEYRONNE, Sask.

Madame Ste-Marie et sa jeune fille Simonne sont partis pour un voyage de quelques mois à Montréal.

:*:

BIG RIVER, Sask.

M. et Mme Henwood naguère instituteur et institutrice de Big River, maintenant de Revenue, Sask., sont venus passer une partie de leurs vacances parmi nous. M. Henwood est bachelier ès-arts de l'Université Queen de Kingston et dans un avenir prochain aura son degré de Maître ès-arts.

S'il fallait parler du beau temps et de la pluie, on pourrait dire que celle-ci est fréquente et que l'autre est rare par le temps qui court.

Un grand nombre d'enfants ont été malades dans notre village; sans être trop alarmées les mamans ont eu un surcroit de travail.

Les voyageurs ont passés nombreux à Big River, la porte du Nord. D'abord les RR. PP. M. Lajeunesse et Rossignol, les RR. SS. Grises de Beauval et Ile à la Crosse. Puis les RR. PP. Adam et Chamberland accompagnés du frère Cholet tous missionnaires de Mgr Charlebois.

On apprend de source certaine que le Père A. Lajeunesse depuis près de neuf ans missionnaire à Big River doit nous quitter à la fin de septembre et sera probablement remplacé par M. l'abbé LeSann.

:*:

DUMAS, Sask.

Sans doute, beaucoup de lecteurs du Patriote se sont imaginés que nous sommes tombés dans un long sommeil léthargique — mais non— un peu de paresse — c'est tout! Ce ne sont pas les nouvelles qui manquent pourtant.

Dès le début je tiens à vous présenter Monsieur Henri Prost, l'artiste de Dumas. Il a vécu ici pendant plusieurs années, mais nous l'avons réellement connu que lorsque ses travaux décrochèrent les premiers prix de l'Exposition provinciale à Brandon.

1925 — 1er prix, aquarelle;
1926 — 1er prix, aquarelle;
1926 — 1er prix, fusain;
1926 — 1er prix, pastel;
1926 — 2ème prix, pastel.

M. Prost a exécuté plusieurs autres travaux importants:

a) Rideau de salle de théâtre à Wavota;
b) Eglihe de Wauchope (petinture);
c) Peinture pour école, etc.

Il excelle dans le paysage et dans tous les sujets qui se prêtent bien à la décoration d'église, de théâtre, de salle publique, ou d'école.

Nous lui souhaitons un grand succès et il faut espérer que les commissaires d'école franco-canadiens lui confieront leurs travaux.

L'école de Dumas a ouvert de nouveau ses portes sous la direction de M. Fr. Thibault avec une assistance de 35 élèves, un bon nombre desquels doivent recevoir la confirmation prochainement.

Tous les élèves qui ont participé au concours français ont remporté d'excellents résultats. Leur moyenne est d'environ 80%. Quatre ont reçu des prix.

M. et Mme Roméo Bessette ont fait un "chic" petit voyage à Belleview, Man., dimanche le 29 août. Ils furent enchantés de leur promenade ainsi que les nombreux parents et amis qu'ils y rencontrèrent.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mme Vital Dénève, de Dumas. Elle laisse pour la pleurer son époux, un fils de 14 ans, son père Antoine Savary et son frère Joseph Savary.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

:*:

MARCELIN, Sask.

Le concours de catéchisme

Une erreur s'est glissée dans le compte-rendu du concours de catéchisme, publié dans le dernier numéro du "Patriote". Le nom de Paul Labrosse, élève de Marcelin, a été omis sur la liste. Il nous fait plaisir de dire que cet élève s'est classé le sixième du concours et a conservé 91 points sur cent.

:*:

MONTMARTRE, Sask.

Vous trouverez dans les Activités de l'A.C.F.C. le compte rendu de la distribution des prix pour le concours de français du 12 juin dernier. Cette distribution de prix eut lieu le 5 septembre dans le soubassement de l'église.

—M. l'avocat Crépault de Gravelbourg est venu donner un discours dans l'intérêt du candidat libéral à Mutrie dimanche après la messe et à Montmartre dans l'après-midi. Dans les deux endroits il a été écouté avec attention. Nous regrettons qu'il soit si difficile d'avoir des orateurs de langue françaises dans l'Ouest pour expliquer aux Franco-Canadiens les questions d'intérêt publique surtout durant les elections importantes que nous avons cette année et nous espérons attirer l'attention des gens de l'Est à ce sujet.

—Mlle Léona Faubert, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina est à passer ses vacances chez ses parents ici.

—De passage Mme Jules Deschêne de Dunrea, Man., et Mlle Elise Plourdre de la rivière du Loup, Qué.

LISIEUX, Sask.

Récolte

Les battages se font rondement. Nos bons fermiers jubilent car le rendement est excellent: 30 à 40 minots à l'acre. Aussi les souscriptions pour la construction de l'église promettent d'être abondantes.

Elévateurs

Deux compagnies — le Pool et l'Alberta Pacific — sont à construire leurs élévateurs. Que quelques-uns des nôtres se "plantent" pour envoyer leur application au gérant de ces compagnies pour le poste d'acheteur de grains à Lisieux.

Dons

Des flambeaux pour l'église Ste-Thérèse par MM. G. Robinson, O. Martineau, Fl. Perreaut et Donat Rainville.

Mmes Pelletier et W. Cayer ont envoyé 14 magnifiques bouquets pour l'autel de la Petite Thérèse. Merci aux généreux donateurs et donatrices.

Mariage

Le 3 septembre, M. J. Florent Perreault unissait sa destinée à Mlle Edna Chilson. La cérémonie fut présidée par M. le curé à la résidence du père de la mariée. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Divers

M. le Dr Marsolais est retourné au Manitoba pour tenter meilleure fortune;

M. Frank Fontaine, Mlles J. et B. Fontaine, M. et Mme Eugène Fontaine, de Verwood étaient de passage ici dimanche dernier;

Mme Charbonneau, mère de notre cher "Méo" est en promenade chez M. Albert Préfontaine;

Mme Alfred Lamontagne est à l'hôpital de Moose-Jaw sous les soins du Dr Trudel;

M. Gaston Robinson est retourné au collège Ste-Marie de Montréal.

MM. les abbés Magnan, de St-Victor, Labrecque, d'Assiniboia et Fortier, de Val-Marie sont venus rendre visite à notre curé;

M. Lambert, de Gravelbourg était en voyage d'affaires, vendredi dernier;

:*:

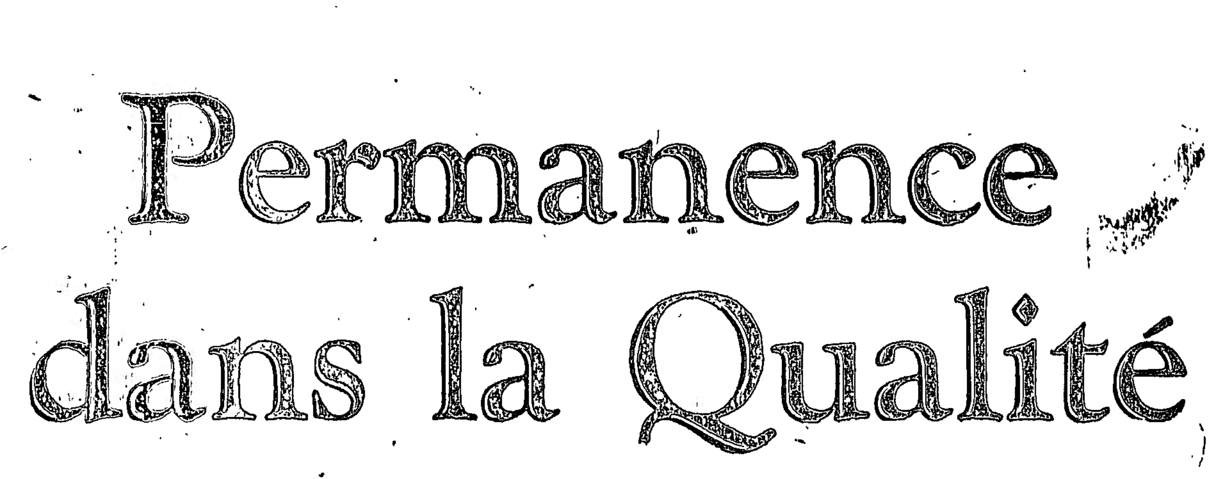
SASKATOON, Sask.

Mlles Alice et Ella Mavrand sont parties le 5 septembre pour Montréal, Québec et New-York via les Grands-Lacs.

:*:

MONTREAL.— Une tablette vient d'être posée sur le pilier principal du nouveau pont, en construction sur le Saint-Laurent, à Montréal. Dans les deux langues officielles du pays: française et anglaise, elle consacre le nom que doit désormais porter cette gigantesque structure. Ce sera le "Pont du Port" Harbour Bridge.

TORONTO. — Le conseil de ville de Toronto fait l'acquisition d'un millier de tonnes de charbon gallois et albertain, qu'il revendra, par petites quantités, aux moins fortunés d'entre ses contribuables, au cours de l'hiver prochain.

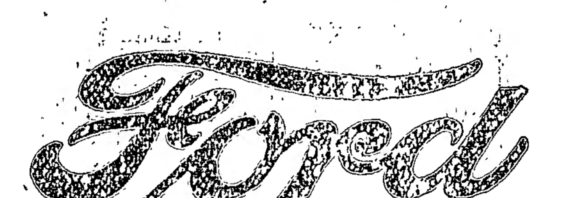




E résultat de vingt-et-une années d'expérience dans la fabrication des automobiles est évident par l'acceptation mondiale du Ford comme type de qualité et de durée.

La permanence de la qualité a facilité au public l'achat de ces produits tout comme il achète d'autres produits de réputation établie—c'est-à-dire avec l'assurance de recevoir une bonne valeur et une satisfaction durable.

La qualité permanente seule pouvait inculquer une telle confiance dans l'opinion du public. Plus de douze millions de Fordistes témoignent que cette confiance est bien placée.



AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

Prince-Albert

—Jeudi dernier, le 16 courant, plusieurs prêtres du diocèse se réunissaient à l'évêché pour offrir leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Prud'homme qui en ce jour fêtait son 44ème anniversaire de naissance. Ad multos et faucissimos annos !

—Le conseil de ville, à sa dernière réunion a passé une résolution pour nommer un comité chargé de vendre les propriétés qui par l'accumulation des taxes sont revenues à la ville. Ce comité composé de neuf membres dressera un devis détaillé des dites propriétés, et après avoir réservé ce qui est nécessaire aux terrains de jeux, aux parcs, à la construction d'édifices municipaux, etc., mettra le reste en vente.

—Nos dévoués artistes, sous l'habile direction de Mme J.-E. Morrier sont allés dimanche dernier donner un concert à Hoey en faveur de l'A.C.F.C. et ont remporté, comme il fallait s'y attendre, un magnifique succès.

Dimanche soir prochain ils répèteront le même concert à Bellevue.

—:*:—

LETTRES AU PATRIOTE

St-Vincent, Alta.
5 sept. 1926

Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Sask.

Dans l'article de Juvenis "En les écoutant.—La bonne chanson française semeuse d'idéal", article que j'apprécie beaucoup, je dois relever l'incrimination suivante: "..le déprimant abandon du triste Louis XV"...

Cette erreur historique fait partie des clichés démodés, et je m'étonne de la retrouver sous la signature "Juvenis" que je suppose celle d'un jeune aux vues claires.

D'abord si Juvenis a lu attentivement "Les Héros de Québec" il doit être convaincu qu'il n'y a pas eu abandon volontaire de la France, mais, une suite de dix circonstances absolument étrangers; une fatalité pour l'incroyant, une volonté providentielle pour le croyant.

Et puis, le fait d'avoir fait adopter, au traité de Paris, la clause protégeant les droits civils, les us et coutumes des Canadiens, est-il donc l'action d'une diplomatie aveugle et manchote dirigée par un "Triste Louis XV" n'eût été cette simple petite clause, glissée là mine de rien, sur quoi auraient bien pu s'appuyer les Canadiens pour soutenir leurs mémorables luttes? Ils auraient eu toutes les chances d'être avalés par l'anglais, (permettez la comparaison) comme la grenouille est avalée par la couleuvre: avec beaucoup de lamentations de la victime, avec beaucoup de froideur et de ténacité par... l'Anglais. Grâce au traité de Paris, l'Anglais a trouvé, au lieu d'une grenouille un tout petit hérisson; et le plus stupide de ses serviteurs, est ici même, dans l'Alberta, en train de s'endommager la mâchoire, là où John Bull n'a osé y risquer la dent.

Que Juvenis prenne une heure de tranquillité pour lire l'Histoire de France de Jacques Bainville, de la page 264 à 295, il verra vite que le soi-disant "Triste Louis XV" appartient, comme Louis XI, à la catégorie des grands calomniés.

Sans doute Louis XV ne fut pas un saint, mais ses ennemis qui trônaient en Angleterre, en Prusse, en Russie, etc., étaient-ils, eux, des modèles de vertus? Et combien parmi les descendants (j'allais dire les enfants) de ces derniers sont allés s'ensevelir dans le cloître pour prier et y faire pénitence?

Nous sommes actuellement assez éloignés de Louis XV pour le juger sans passion. L'histoire, la vraie histoire, nous dit que ce roi, a santé délicate, fut parfois débordé par les événements, mais il eut toujours dans les plus fâcheuses circonstances, la sagesse de travailler à sauver l'avenir. Et si son successeur eût suivi la même politique, l'avenir eût été sauvé.

A. MAHE.

—:*:—

Gouverneur, Sask.
Ce 5 septembre 1926

M. le Directeur

Voudriez vous me permettre de glisser quelques mots de félicitation à Ponteix pour la décision prise dernièrement de fonder une école de garçon confiée aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Mes souvenirs d'enfance me remémorent le trop court séjour que j'ai passé sur les bancs de leurs écoles et la satisfaction que j'en ressent ne laisse aucun doute de leur efficacité d'enseignement. Mes félicitations à la paroisse n'auront peut-être pas le poids comme si elles venaient de personnages distingués, mais la médiocrité de ma position sociale n'en amoindrit pas la sincérité.

Le dévouement des Frères n'est plus à démontrer; leurs nombreuses et fructueuses institutions de par le monde, en prouvent la valeur incontestable. J'espère donc qu'à l'unisson tous et chacun y mettront de la bonne volonté pour l'accomplissement d'une oeuvre si salutaire et si nécessaire. Le Patriote nous répète, non sans raison, que si nous voulons du français, mettons-en nous-mêmes; et dans ce-cas, je puis dire: si nous voulons du catholicisme, mettons-en. Pour récolter il faut semer. Que dirions-nous d'un jardinier qui sarclerait son jardin et omettrait de le semer. Comme un seul homme nous dirions qu'il perd la tête. N'est-ce pas un peu l'image de notre société présentement vis à vis de nos garçons. Assurément dans le brouhaha d'idées et de principes qui ont cours de nos jours, nos enfants, pour rester ce qu'ils doivent être, auront besoin de toutes les connaissances religieuses que nous pouvons leur léguer. Si l'un de nos chers petits perdait sa foi, nous serions fort peinés. Pendant que c'est le temps donnons leurs les armes nécessaires au combat; la connaissance éclairée de la foi unique établie par Notre-Seigneur; et cette connaissance sera surtout donnée par des religieux ou des religieuses. Laissez-moi vous raconter une anecdote qui est arrivée ici il y a quelques trois semaines. Une petite voisine, protestante de onze ans, va naturellement à l'école du district. Venant faire une commission chez moi, elle dit à ma femme: l'institutrice doit nous surveiller aux récréations; mais elle dort dans son char. Il y a deux ou trois ans un petit garçon protestant m'a dit qu'il avait honte du costume indécent de sa maitresse. Ces deux cas sont pris en dedans d'un demi-mille de chez moi. Ce sont sans doute des exceptions, mais combien regrettables!

Bravo! donc Ponteix, confions-nous en nos frères futurs; armons-nous de bonne volonté et le Ciel aura soin de ce qui nous est le plus cher; la foi de nos enfants.

Merci de tout coeur,

Respectueusement,

Achille TINANT,
Gouverneur, Sask.

Feu le Rév. Père Blais. O.M.I., missionnaire-colonisateur

"Il en est de la race humaine comme des individus qui la composent: nos souvenirs ne remontent pas très loin dans le passé, et lorsque nous essayons d'y retourner, nous ne pouvons nous remémorer qu'une date par ci, par là ou quelques événements à demi oubliés."

Afin de graver dans la mémoire des générations présentes et futures le nom d'un patriote et son oeuvre colonisatrice dans la partie ouest de notre pays du Canada, nous avons cru de notre devoir de missionnaire - colonisateur de rendre un témoignage public de reconnaissance à celui qui pendant douze longues années s'est dépensé sans compter à la colonisation catholique et française d'une partie de son pays.

Qui depuis 30 ans n'a pas connu le Père Blais ou du moins n'a pas entendu parler du bon vieux Père Blais, O.M.I., missionnaire-colonisateur pour l'ouest canadien? Qui n'a pas eu recours a ses services, à ses conseils, à sa grande charite? Combien de familles établies dans les plaines de l'Ouest depuis trente ans ne sont pas redevables en partie de leur succès à cet apôtre inlassable de la colonisation? Combien de paroisses aujourd'hui prospères, nombreuses, ne doivent-elles pas ce qu'elles sont à celui qui vient de trépasser à St-Boniface, Man.?

Combien le pays tout entier ne doit-il pas de reconnaissance à ce pionnier de la première heure en colonisation et rapatriement des nôtres des Etats-Unis: pour avoir conservé sur le sol canadien et dans nos campagnes (réservoir de la race) des centaines et des milie de nos compatriotes qui, sans cela, seraient allés grossir le nombre déjà trop grand des sans-travail et des chercheurs de positions: pour avoir ramené au pays natal nombre de familles catholiques de langue française qui étaient plus ou moins sans patrie et sans avenir dans le pays voisin; pour avoir cherché à grouper ces unités autour du clocher paroissial, gardien des traditions de la race, foi, langue, mentalité, fidélité au drapeau et aux institutions britanniques, rempart contre l'américanisme et l'annexion autant que contre les infiltrations étrangères des idées d'émancipation et de bolchévisme qui ont cours en certains pays, etc...

C'est dire que le "bon vieux Père Blais", comme on se plaisait à l'appeler, a fait une oeuvre éminemment patriotique, nationale, religieuse et économique... et cela dans sa patrie du Canada et plus particulièrement à l'ouest des grands lacs. C'est dans ces plaines immenses remplies de richesses inouies qu'il aurait voulu déverser le trop plein qui s'écoulait ailleurs en perte sèche pour la race, pour la religion, pour l'influence religieuse, politique, nationale et surtout économique...

Et il avait raison, puisque ceux qui ont suivi ses conseils et sont allés s'établir sur les bords de la rivière Rouge et le long de la rivière Saskatchewan depuis trente ans, sont maîtres chez eux et lègueront avec fierté à leurs enfants et à leurs petits-enfants tout un domaine dans l'immense patrimoine qui nous appartient à nous Canadiens-français autant qu'à tout nouveau venu des Iles britanniques ou d'ailleurs....

Le Révérend Père Moïse Blais était fils de Québec, étant né à Yamachiche, en 1852. Ordonné prêtre par Mgr Grandin il fut envoyé fonder la mission de Banff, Alta., de là fit les missions de le diocèse de Prince-Albert, Sask., et à partir de 1887, s'occupa activement de colonisation et rapatriement pendant douze ans. C'est pour ainsi dire les armes à la main qu'il termina sa carrière: jusqu'à la fin de sa vie il ne cessa de se désintéresser de cette oeuvre primordiale, nécessaire, fondamentale de la colonisation catholique et française au pays du Canada et en particulier dans l'Ouest canadien où il passa toute sa vie, la consacrant entièrement à deux grandes causes: l'évangélisation et la colonisation...

Sur sa tombe, on pourra graver ces deux mots qui résument tout sa vie de missionnaire et de colonisateur: "Pro Deo et Patria" Pour son Dieu et pour sa patrie.

J. A. NORMANDEAU,
Prêtre-Colonisateur,
353, Craig Ouest, Montréal, Qué.

—:*:—

La passion à St-Jérôme

Oberammergau, Nancy et Saint-Jérôme.—Voilà trois localités situées en pays différents mais qui ont une certaine ressemblance. A ces trois endroits, en effet, accourent des milliers de chrétiens pour assister à la représentation du drame le plus impressionnant, le drame le plus grand qui se soit jamais déroulé sur la terre, le drame du Calvaire, qui s'est terminé, il y a dix-neuf cents ans, par la mort du Fils de Dieu, immolé sur une croix pour la rédemption de l'humanité pécheresse.

C'est en Bavières, à Oberammergau, que fut représenté pour la première fois, dans sa forme actuelle (ou à peu près) la Passion de Notre-Seigneur. Cette première représentation eut lieu en 1634. Les habitants de ce village avaient fait voeu de jouer tous les dix ans si Dieu les débarrassait de la peste qui sévisait au milieu d'eux. Leur voeu ayant été exaucé, ils tinrent leur promesse, et pendant trois siècles, à toutes les décades, des milliers de chrétiens accourent attirés par le spectacle de la Passion de Notre Sauveur.

Depuis la fin du siècle dernier, ce drame a été interprété en plusieurs pays. A Nancy, France, à la Nouvelle Orléans, Etats-Unis.

Le Canada français, pays catholique à l'égal des plus dévoués à notre mère la Sainte Eglise, se devait de ne pas rester en arrière sur ce terrain.

C'est à la "reine du nord", la petite ville de Saint-Jérôme (Terrebonne) que revient l'honneur d'avoir pris cette louable et pieuse initiative.

Cette paroisse, déjà rendue célèbre par un de ses pasteurs, le "curé Labelle", se glorifie donc, et à juste titre, d'etre la première (et la seule), dans tout le Canada, à donner ce grand drame qui a sauvé le monde.

Inaugurée l'an dernier, cette représentation se continue cette année. En 1925, plus de 30,000 personnes, venues de partout, ont applaudi à l'oeuvre magnifique des habitants de St-Jérôme.

Ce drame religieux, en 5 actes et 25 tableaux, est l'oeuvre d'un vicaire de Saint-Jérôme, M. l'abbé Jean d'Avila Ethier, qui l'a tiré tout entier des Saintes Ecritures. Ce texte a reçu l'approbation de S. G. Mgr G. Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal.

M. l'abbé Ethier s'est appliqué à mettre en relief le caractère inspiré de chaque personnage; il n'a épargné aucun effort pour faire saisir, comprendre et apprécier la grandeur de la divine tragédie. Le succès a couronné ses efforts et les foules qui ont entendu cette oeuvre n'ont eu qu'une voix pour la louer et féliciter son auteur.

Il nous a été donné d'assister à une représentation de ce drame et nous avons compris pourquoi il attire déjà de si nombreux auditeurs. Saint-Jérôme est en train de devenir, ou plutôt elle est l'Oberammergau du Canada".

(Extrait d'un article de J.-T. Perron)

—A l'occasion de la représentation de la Passion à Saint-Jérôme, qui aura lieu tous les dimanches, du 22 août au 17 octobre inclusivement, le chemin de fer Pacifique Canadien fera circuler un train spécial de Montréal à Saint-Jérôme et retour tous les dimanches, quittant la gare Viger à 12,00 midi, Mile End 12.15 p.m., Ste-Rose 12.38 p.m., et Ste-Thérèse 12,45 p.m., heure normale de l'Est, ce train partira immédiatement après la représentation et fera les mêmes arrêts qu'à l'aller. Des billets à prix spécialement réduits sont en vente aux agences de billets du Pacifique Canadien.

Téléphone No. 2984 — Avenue Centrale et 10e rue.

RAMSEY'S

La maison où vous êtes le mieux servis !

COMBINAISON EN COTON OUATE POUR HOMMES

Qualité supérieure, qui n'irritera en aucune façon la peau la plus tendre, nuance légèrement bigarrée. Poitrines 34 à 44.

Chaque vêtement, $1.80

COMBINAISON EN COTON OUATE POUR GARCONS

Qualité semblable à celle décrite ci-dessus. Poitrine 22 à 32.

Chaque sous-vêtement $1.20

COUVERTURES !

Il vous serait difficile d'acheter à meilleur compte des couvertures grises laine et coton d'un fini aussi mousseux et de qualité aussi durable. La véritable couverture des moissonneurs. Pesanteur 6 lbs.

La paire........ $3.10

EDREDONS

Ces édredons sont chauds et remplis de beau coton propre Dimension 60 x 72 pouces.

Chacun $3.90

COMBINAISON EN LAINE PAR COTES POUR HOMMES

Ces sous-vêtements se lavent bien et vous feront une bonne durée. Toutes les grandeurs.

Chaque vêtement $2.50

SOUS-VETEMENTS EN DEUX MORCEAUX

Camisoles et Caleçons de qualité similaire aux combinaisons.

Chaque morceau . . $1.45

ETOFFE "DOESKIN" DE 32 POUCES DE L'ARGEUR

Vous trouverez difficilement une étoffe à robes plus appropriée pour les jours froids. Couleurs unies et carreautées, fantaisie.

La verge...... 39 sous

FLANELLE DES BUCHERONS

Un coton flanelle d'une insurpassable durée.

La verge.......39 sous

Vetements aux prix populaires

Modèles et matériaux d'automne nouveaux

Séulement que $25.00



Complets à deux pantalons. Cette série comprend les modèles à deux et trois boutons avec col roulé. Beau Tweed en serge tout laine avec doublure laine.

Les pantalons sont de largeur moyenne avec passe-ceinture et bas relevé.

Notre garantie accompagne chaque complet.

Prix, comprenant pantalon extra $25.00

Ralph Miller

915 Ave. Centrale — Prince-Albert, Sask.

Monsieur Pierre Ménard, qui depuis cinq ans était à l'emploi de M. Alex Brunton, est maintenant employé chez le populaire tailleur

FRED ANDREWS
Edifice Mitchell
Prince-Albert, Sask.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'esturgeon du nord se vend cher à New-York

LePas, Man. — Les pêcheries de ce district se divisent en deux classes; celles qui font la pêche a l'esturgeon, et celles qui s'occupent du poisson à écailles. L'esturgeon habite surtout les eaux du Cumberland, du lac des Cèdres, de la Saskatchewan et de la Nelson. Il y en a de grandes quantités aussi dans la Churchill, la Hayes et la rivière aux renards. Ces dernières pêcheries se maintiennent bien parce que la pêche n'y est ouverte que quelque temps en hiver; mais les autres commencent à s'épuiser et le gouvernement fera bien de les fermer excepté durant la saison d'hiver.

La Cie Armstrong Independent Fisheries a expédié cette année 60,000 livres d'esturgeon; mais il y a trois ans dans la Nelson seule, elle en avait pêché 100,000 livres et l'an dernier encore 56,000 livres; chaque année la capture diminue.

New-York est le meilleur marché pour l'esturgeon: il s'y vend frais 60c. la livre, et plus du double de ce prix s'il est fumé.

Quant aux pêcheries du poisson à écailles n'étant guère exploitées que six semaines par année, lorsque celles du lac Winnipeg ne donnent plus, leur rendement reste toujours très élevé. On compte en tirer cettte année 50 tonnes.

—:*:—

Les pommes canadiennes

La récolte des pommes commerciales canadiennes accuse une légère diminution de rendement depuis le commencement de juillet, mais elle est à peu près la même que celle de l'an dernier, d'après des statistiques fournies au département fédéral d'agriculture. La récolte est estimée à 99 pour 100, ou 2,849,430 barils, en comparaison de 2,883,400 barils en 1925, ou 80 pour cent d'une moyenne de cinq ans.

—:*:—

Honneur à nos fabricants de beurre

Régina.— M. P. E. Reed, commissaire provincial de l'industrie laitière, adresse des éloges chaleureux et bien mérités aux fabricants de beurre de la Saskatchewan dont 21 ont obtenu des prix à la récente exposition de Calgary. Le beurre de la Saskatchewan s'est surtout fait remarquer par sa qualité comme beurre d'entrepôts, et si l'on considère que 77 pour cent de notre beurre est exporté, on comprendra d'avantage l'importance de cette qualité.

—:*:—

Joli trait de courtoisie

M. Raymond Morand, candidat conservateur dans Essex-Sud, Ontario, apprenant la mort de Madame Odette, mère de son adversaire, ajourna la série de ses assemblées électorales jusqu'après les funérailles de la défunte.

Nouveau record de natation

GEORGES MICHEL

Londres. — Un nouveau record dans la traversée de la Manche à la nage, vient d'être établi par un français du nom de Georges Michel qui traversa du Cap Gris-Nez à l'Angleterre en 11 heures et 5 minutes.

D'après ses compagnons, Michel partit du Cap Gris-Nez à 8 heures 26 du soir et arriva à la Baie Ste-Marguerite le lendemain matin à 7 heures et 31 minutes.

L'ancien record de 12 heures 43 minutes avait été établi par Ernest Vierkoetter, un allemand, le 30 août. Avant lui, Gertrude Ederle avait fait la traversée en 14 heures et 31 minutes. Mme M. G. Corson de New-York fit aussi la traversée cette année le 28 août en 15 heures et 28 minutes. Ces quatres nageurs sont tous partis du cap Gris-Nez.

Quand Michel entra dans l'eau les conditions étaient favorables et il n'eut pratiquement pas de difficulté durant toute la traversée excentée à deux milles de la côte anglaise alors que le vent devint plus violent.

En plus d'avoir brisé tout les records, Michel brise tout les precédents dans la manière de partir. Au lieu de partir quatre heures avant la marée haute il partit une heure avant la marée basse. Il croyait qu'en partant ainsi il pouvait faire la traversée en dix heures. Les experts cependant étaient sceptiques.

—:*:—

Statisques de l'auto

On trouvera certainement intéressantes ces statistiques sur l'automobilisme, qui indiquent la popularité de ce genre de locomotion dans les principaux pays de l'univers: Etats-Unis, 19,843,800 pour une population d'un peu plus de 110 millions d'âmes; Grande-Bretagne et Irlande, 906,600 voitures automobiles pour un peu plus de 55 millions d'âmes; France, 763,500 autos pour moins de 50 millions d'âmes; Au Canada, 719,700 autos pour un peu plus de 10 millions d'âmes; Australie, 297,300 autos pour 6 millions d'âmes.

Il y a donc aux Etats-Unis un auto par 6 personnes, en Grande-Bretagne un auto par 60 personnes, en France un auto par 65 personnes, au Canada, un auto par 14 personnes, en Australie un auto par 20 personnes et en Allemagne un auto par 223 personnes.

Comme on le voit, c'est les Etats-Unis, naturellement, qui ont le plus de voitures automobiles par rapport à la population, mais le Canada arrive bon deuxième, suivi de près par un autre Dominion, l'Australie, et laissant loin derrière lui les plus vieux pays d'Europe, comme l'Angleterre, la France et l'Allemagne.

—:*:—

ST-HIPPOLYTE, Sask

—M. J.-B. Gratton, et S. Blaquière ont fait l'achat d'une machine à battre.

—Mlles Blanchette et Legris sont de retour au couvent de Battleford pour continuer leurs études.

—:*:—

CHICAGO.—Les inondations qui ont ravagé l'Iowa et l'Illinois, à la suite de récentes pluies diluviennes, dévastent maintenant l'Indiana et menacent d'y semer de très graves dégats.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.13; No. 2, $1.11; No. 3, $1.04; No. 4, $0.92.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber Durum. — No. 1, 1.28 1-4; No. 2, 128 1-4; No. 3, 128 1-4.

Red Durum. — No. 1, 115 1-4 No. 2, 113 1-4; No. 3, 109 1-4.

Blé. — No. 1 northern, 142 1-2; No. 2 northern, 135 3-4; No. 3 northern, 131 1-4; No. 4, 117 1-4; No. 5, 107 1-4; No. 6, 91 1-4; fourrage, 76 1-4; voie, 137 1-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 50 3-4; No. 3 C.W., 47; extra 1 fourrage, 45 3-4; No. 1 fourrage, 46 1-2; No. 2 fourrage, 44 1-2; rejetée, 41 1-4; voie, 49 1-4.

Orge. — No. 3 C.W., 62 3-4; No. 4 C.W., 60 1-2; rejetée, 58 1-2; fourrage, 57 1-2; voie, 63.

Lin. — No. 1 N.W.C., 208; No. 2 C.W., 205 1-4; No. 3 C.W., 189 1-4; rejeté, 179 1-4; voie 208 1-2.

Seigle. — No. 1 C.W., et No. 2 C.W., 92 3-4; No. 3 C.W., 87 1-2; rejeté, 2 C.W., 86 1-2; rejeté, 85 1-2; voie, 93.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE, pour le premier septembre, un instituteur catholique bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan et ayant de l'expérience, pour prendre charge des grades un, deux et trois. Salaire $1100 par an. Donnez votre âge, expérience et références dans une première lettre. S'adresser à Wm. Past, Dollard, Sask. 21-?-C

ON DEMANDE pour l'école de Vimy Ridge No. 3895, un instituteur ou institutrice bilingue capable d'enseigner le grade neuf. Ouverture des classes aura lieu le 14 septembre. On est priée de mentionner le salaire désiré dans première lettre. S'adresser à M. Gérard Rousel, Cleeves, Sask. 25-28-P

COMPTABLE DEMANDE

ON DEMANDE, pour magasin général, un bon comptable bilingue (français - anglais) n'ayant pas plus de 35 ans. Il devra pouvoir servir la clientèle quand la chose est nécessaire. S'adresser à Boîte No. DL, Patriote de l'Ouest, Prince Albert, Sask. 27 28-C

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME bilingue demande emploi dans un bureau ou dans un magasin de quincaillerie. Dix-huit mois d'expérience dans ce commerce. Excellentes références. S'adresser à Boîte A-P-L. a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 27 31-C

BRIQUETIERS DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement des briquetiers pour la construction de l'église de Bellevue. S'adresser à M. Baribeau, Domrémy, Sask. 25-29-C

A VENDRE

SECTION toute en culture à vendre ou à louer. Maison 30x28, graineries, écurie pour 16 chevaux, à deux mille de la ville. Cette ferme rapporte chaque année de sept à huit mille minots. Terre de qualité supérieure. S'adresser à Emile Girard, Fife Lake, Sask. 27-28-C.

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: — 4300 bestiaux et veaux, 955 cochons, 125 moutons et agneaux. 28 chars sont attendus. A l'ouverture les demandes pour les bouvillons de boucherie étaient peu nombreuses et le prix en était passable. Celui des génisses était un peu meilleur. Le marché des cochons est toujours le même avec "thick smoths" à 11.75 et bacon select 10% plus élevé. Le marché des moutons et des agneaux était faible. Agneaux prêts à la boucherie: $10. à $10.50.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées peu nombreuses. Marché aux bestiaux, fermé. Marché aux cochons, toujours le même avec sélects à $11.25.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 30, 40, 50c. la lb;
Oeufs frais: 30c. la dz;
Patates: 2 1-2c. la lb.;
Carottes: 3c. le paquet;
Choux: $1.20 la dz;
Volailles vivantes: 12c. la lb;
Volailles mortes: 15c. la lb;
Poulets vivants: 18c la lb;
Poulets morts: 25c. la lb.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le magasin où tout Prince-Albert va magasiner

Ce vaste magasin à rayons tout pleein de lumière et de marchandises de toutes sortes est l'endroit idéal pour faire vos emplettes.

Nous possédons un stock complet d'habits pour hommes et garçons, merceries, soies, vêtements de femmes, robes, sous-vêtements, corsets, chandails.

Venez chez nous en passant à Prince-Albert. — Vendeurs français.

BAKER'S LTD.

LA MAISON DE QUALITE
10ème Rue Ouest

Marchandises sèches: Téléphone 2395. — Epiceries: Téléphone 2396.

Le plus gros magasin à rayon de Prince-Albert.